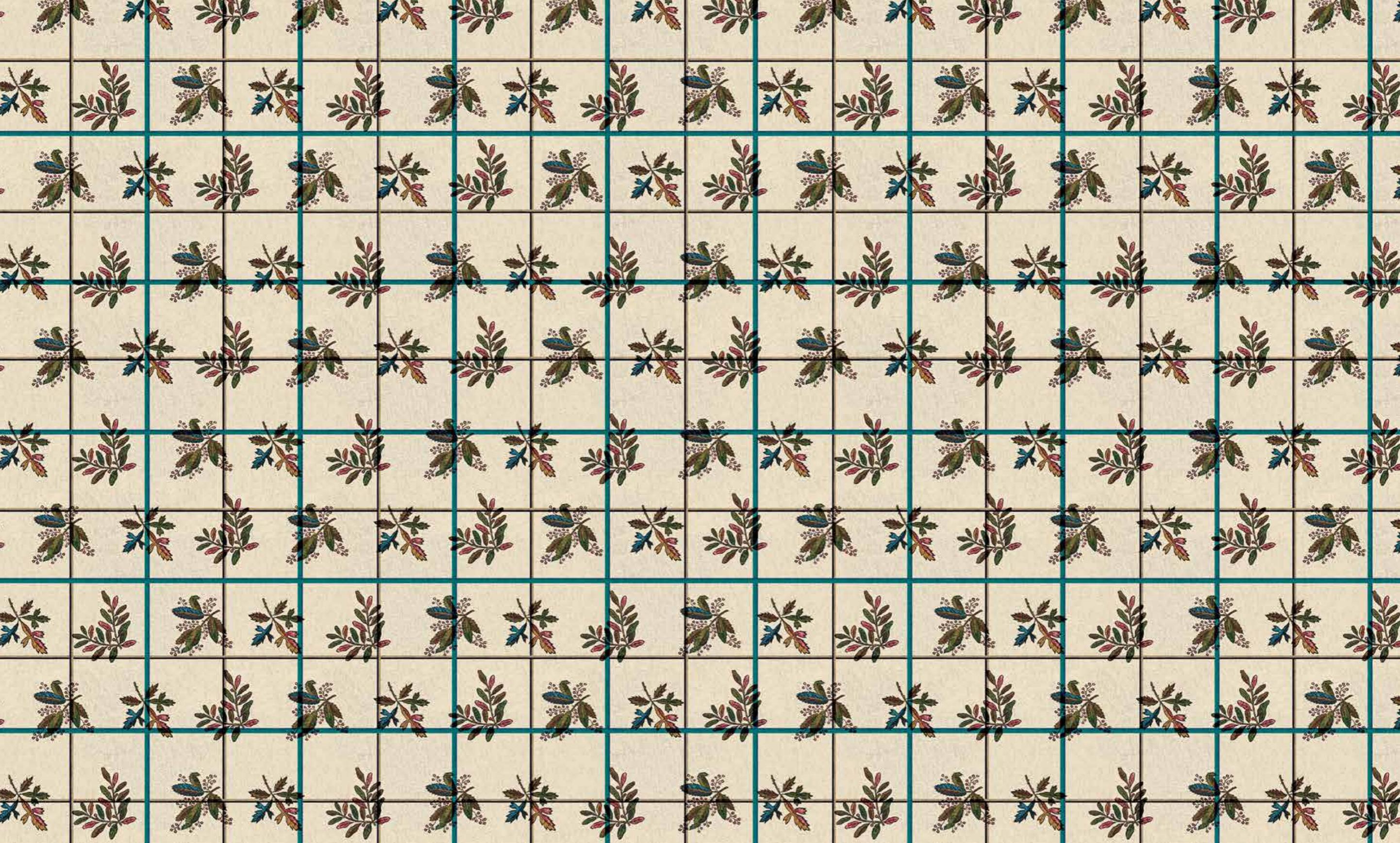


Fragonard

MAGAZINE

no
15





SOMMAIRE

P. 4 Noël 2024: Nature enchanteresse pour senteurs féeriques

SE METTRE AU PARFUM

P. 14 Fragonard illumine le boulevard Saint-Germain
 P. 16 Soledad Bravi x Fragonard
 P. 18 Du petit Fragonard en mode tout doux
 P. 19 Juste un Baiser, le parfum de tous les désirs
 P. 20 Nuits d'hiver

S'INSPIRER

P. 23 Prix Fragonard de littérature étrangère
 P. 26 Joanna Cardelli, la passion en héritage
 P. 28 Roseline Costa, un siècle de vie grassoise
 P. 30 LP4Y x Fragonard, un partenariat au grand cœur
 P. 31 Échappée lisboète
 P. 36 Joyeux hiver !
 P. 56 Un Noël aux saveurs provençales

ADMIRER

P. 61 Les rubans de coiffe, diadèmes arlésiens
 P. 64 Le costume à l'heure des sports d'hiver
 P. 66 Palais d'hiver
 P. 88 Histoire d'une villa cachée, rencontre avec Loup-Sanche de Luppé

SENTIR

P. 91 Olivier Omnès, restaurateur des arts du feu
 P. 92 Natalie Gracia-Cetto, architecte du parfum
 P. 94 Hircac Gurden: notre nez au service de la science
 P. 96 Eh bien, sentez maintenant !
 P. 98 La reformulation des parfums: l'art du changement dans la continuité
 P. 100 Le bien-être sous toutes ses coutures

Les indications d'adresses autres que Fragonard qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'informations sans aucun but publicitaire. Les prix mentionnés peuvent être soumis à modifications. La reproduction, même partielle, des articles, photos et illustrations parus dans ce numéro est interdite. Imprimé en France par l'imprimerie Trulli à Vence. Tirage 60 000 exemplaires. Contact rédaction: Joséphine Pichard 01 47 42 93 40. Magazine gratuit, offert aux clients Fragonard. Ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique.

Fragonard magazine
 AUTOMNE/HIVER 2024

N°15

COMITÉ
 DE RÉDACTION
 DIRIGÉ PAR
 Agnès Costa

DIRECTRICE DE
 LA PUBLICATION &
 RÉDACTRICE EN CHEF
 Charlotte Urbain

COORDINATRICE
 Joséphine Pichard

DIRECTRICE
 ARTISTIQUE
 Claudie Dubost

RÉDACTEURS
 Jean Huèges
 Marine Rebut
 Charlotte Urbain

CONTRIBUTEURS
 Sarah Bouasse
 Eva Lorenzini
 Lionel Paillès
 Clément Trouche

PHOTOGRAPHES
 Andrane de Barry
 Olivier Capp
 Eva Lorenzini

ILLUSTRATEURS
 Alice Guiraud
 Audrey Maillard

RELECTEUR
 Christophe Parant

PHOTOGRAVURE
 Megapom Nice



ÉDITO

Anne, Agnès
 et Françoise Costa

C'est sous le signe de la gaieté que nous avons conçu le numéro que vous tenez entre les mains, l'occasion de vous parler deux fois par an. L'édition #15 se veut en effet joyeuse et festive, à l'image de notre capitale illuminée par les Jeux olympiques et paralympiques où les valeurs de solidarité, de paix et d'inclusion ont rayonné cet été avec tant de panache !

Ce rendez-vous de rentrée est une invitation à vous METTRE AU PARFUM. De notre collaboration avec l'illustratrice solaire Soledad Bravi, en passant par la ligne de Noël baroque et parfumée dessinée par Sarah Raphael-Balme, nos dernières actualités respirent joie de vivre et créativité. De jolies idées cadeaux qui réchaufferont les cœurs !

S'INSPIRER: plongez dans nos coups de cœur littéraires, découvrez nos dernières destinations inspirantes. Notre collection art de vivre, avec ses couleurs vives et ses messages d'amour, est une ode à la convivialité et au bonheur d'être parmi les siens, autour de recettes de fêtes provençales.

ADMIREZ aussi nos dernières acquisitions muséales, découvrez en avant-première notre prochaine exposition. Vous y croiserez aussi le meilleur de l'artisanat indien: blouses, kurtas, robes, vestes et écharpes, délicates pièces confectionnées dans de douces et belles matières pour aborder avec style la saison hivernale.

Le meilleur est bien sûr pour la fin: SENTIR, ce sens qui nous fait vibrer et que nous aimons explorer pour mieux le sublimer. Des pages où vous saurez tout de votre nez.

Tout un savoureux mélange qui, nous l'espérons, saura vous mettre le cœur en fête !



NATURE ENCHANTERESSE POUR SENTEURS FÉERIQUES

ÉDITION LIMITÉE NOËL 2024

Texte — *Marine Rebut*
Photographie — *Olivier Capp*

Avec un petit je-ne-sais-quoi d'onirique, l'univers charmant de l'Anglaise *Sarah Raphael-Balme* accroche l'œil par son esprit décoratif. Celle qui aime à célébrer la nature donne vie à une faune et une flore aux accents flamboyants, tout droit sorties de son imaginaire. Adeptes de la gouache et de l'aquarelle, elle s'amuse avec une spontanéité contagieuse. Fragonard, conquis par cette artiste talentueuse, lui a proposé de concevoir la collection de Noël 2024. Au programme et en édition limitée : gourmandises *british*, bougies réconfortantes, patchouli envoûtant, savons et crèmes onctueuses donnent le *la* dans une symphonie de bonne humeur florale !

VASES
ROMANCE,

métal imprimé,
11,5 x 5,5 cm, 18 €
13,5 x 8,5 cm, 25 €



► COFFRET PARFUM
MOMENT VOLÉ

L'eau de parfum *Moment Volé* s'ouvre sur des notes fraîches de cassis, de framboise et de violette. Le cœur de cette fragrance élégante est un mariage harmonieux entre la rose de Damas et l'élégance poudrée de l'iris, réchauffé d'un fond ambré dans un flacon iconique Fragonard doré, accompagné d'un charmant miroir de sac.

Eau de parfum 50 ml
et miroir de poche,
50 €

◀ COFFRET
CRÈME MAINS
MOMENT VOLÉ

Le coffret *Moment Volé* se compose d'une onctueuse crème mains et d'une lime à ongles ornée d'un miroir. Un ravissant coffret à offrir ou à s'offrir.

Crème mains parfumée
50 ml et lime à ongles,
18 €



BOUGIE
CETTE NUIT-LÀ

La magie de Noël
dans cette bougie en verre
aux notes résineuses
et boisées. Une nuit pleine
d'étoiles dans la chaleur
sèche des aiguilles de pin.

200 g - 33 €



DIFFUSEUR
CETTE NUIT-LÀ

Plongez les bâtonnets
du diffuseur *Cette Nuit-là*
et respirez la magie
d'une forêt de sapins
dans une nuit étoilée.

200 ml - 35 €





► COFFRETS SAVONS
MOMENT VOLÉ ET
DE TOUT CŒUR

Prolongez l'expérience olfactive avec ces deux coffrets composés d'un savon et de son porte-savon. *Moment Volé* est une déclinaison de l'eau de parfum du même nom, tandis que *De tout cœur* s'inspire de notre mythique eau de toilette *Fleur d'Oranger*. L'élégance de ces deux coffrets en fera un cadeau du plus bel effet.

Savon parfumé 150 g
et porte-savon
14,5 x 10 cm - 22 €

◀ BOUGIE
PORTE-BONHEUR

Joyeusement paré d'un esprit très *british*, ce *Porte-Bonheur* gourmand ravira les incondtionnels du mariage menthe et chocolat. Une douceur à découvrir sans modération.

200 g - 33 €





► ASSIETTES
ROMANCE

Retrouvez
le décor féérique de
Sarah Raphael-Balme
dans de ravissantes
assiettes à dessert.

Verre, Ø 17 cm,
38 € le lot de 4

◀ BOUGIE
BOIS DANSANT

Profitez d'un moment
d'évasion avec
ce patchouli hivernal
au décor exotique.
Une danse envoûtante
sur fond de musc,
une invitation à la fête...

200 g - 33 €



SE METTRE AU

PARFUM



Nouveau

Fragonard illumine le boulevard Saint-Germain

Une boutique agrandie et métamorphosée sous la houlette d'Antoine Ricardou des Ateliers Saint-Lazare, un espace de 140 m² où se mêlent tradition et modernité. Dans ce nouvel écrin, et venant après les ouvertures des boutiques d'Arles, Aix-en-Provence et Haussmann, la quintessence de la maison Fragonard s'invite pour la première fois Rive gauche.

Le mobilier marie avec brio le noyer et la lave émaillée: une symphonie visuelle où s'accordent créations contemporaines et trésors chinés dans le monde entier. Un rendez-vous incontournable pour les amoureux de la parfumerie, de l'art de vivre et de la mode, où chaque visite promet un voyage sensoriel au cœur de la Provence.

196, boulevard Saint-Germain
75007 Paris
T +33 (0)1 42 84 12 12
psg@fragonard.com
Ouvert du lundi au samedi
De 10 h à 19 h





**Coffret
Bonjour Bonheur**
4 savons parfumés
Fleur d'Oranger, Rose,
Verveine et Violette
4 x 50 g - 16 €



Pochette Mon Cœur
Pochette 100% coton
et ses 2 crèmes mains
Verveine et Fleur d'Oranger
2 x 30 ml - 28 €

SOLEDAD BRAVI

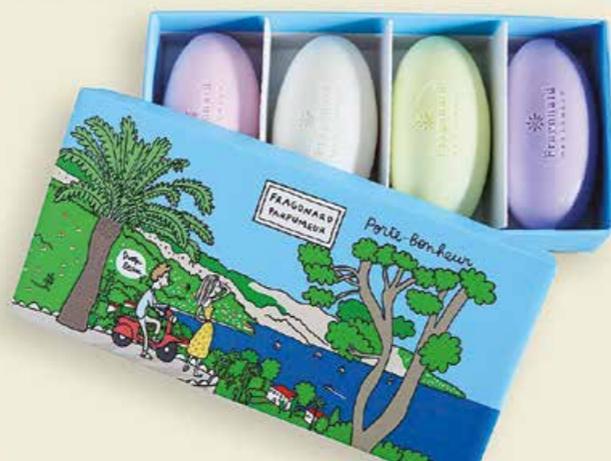
×
FRAGONARD

Féminin, décalé et coloré, l'univers de Soledad Bravi est aussi joyeux qu'intemporel. La reine de l'illustration a prêté son trait à Fragonard pour créer une série de produits parfumés. Cette édition exclusive à l'humeur estivale se décline en deux coffrets de savons (verveine, rose, violette, fleur d'oranger), un coffret fleuri de mini-eaux de toilette, ainsi que deux pochettes et leurs crèmes mains. Motif Paris ou Grasse, Soledad donne le ton !

**Coffret
Mon jardin à Grasse**
5 eaux de toilette
Fleur d'Oranger, Jasmin,
Pivoine, Rose et Verveine
5 x 10 ml - 42 €



**Coffret
Porte-Bonheur**
4 savons parfumés
Jasmin, Lavande,
Rose et Verveine
4 x 50 g - 16 €



**Pochette
Amour toujours**
Pochette 100% coton
et ses 2 crèmes mains
Jasmin et Rose
2 x 30 ml - 28 €



Nouveau

► Du petit Fragonard en mode tout doux

Photographie — *Andrane de Barry*

Craquez pour cette nouvelle collection bébé signée Fragonard. L'ensemble se compose d'un sac à langer, d'un body et chaussettes disponibles en 3 à 24 mois. En coton douillet, ces essentiels célèbrent la Ville lumière dans une atmosphère aux couleurs douces et tendrement rétro. Un cadeau de naissance 100 % mignon !

Body, 38 € ; bavoir, 25 € ; chaussettes, 12 € ; sac, 60 €



SE METTRE AU PARFUM

Nouveau

JUSTE UN BAISER

le parfum de tous les désirs

Synonyme d'élégance intemporelle, la gamme des « Féminines » s'enrichit d'une nouvelle fragrance au nom évocateur : *Juste un Baiser*. Sonia Constant, nez créateur, a interprété olfactivement sa vision de l'amour, un parfum qui fera chavirer les cœurs.

Sensuelle et délicieuse, cette composition nous transporte dans une romance aux notes florales et gourmandes. Un baiser fruité synonyme d'insouciance, sublimé par un zeste de bergamote d'Italie, la rondeur de l'amande et une pomme croquante. Dans son cœur, des cerisiers en fleur, une rose délicate et un santal qui vient réchauffer les sens. Enfin, *Juste un Baiser* s'alanguit avec la profondeur du patchouli et la caresse de la vanille.

Son flacon, décoré d'une illustration florale, réinterprète nos motifs provençaux dans une gamme de coloris pourpres et rosés. L'eau de toilette *Juste un Baiser* existe en plusieurs formats, dont la recharge de 600 ml, et en parfum, une version intensément concentrée dans notre célèbre flacon doré, l'estagnon.

Eau de toilette *Juste un Baiser*
100 ml, 35 € ; 200 ml, 48 € ; 600 ml, 75 €
Parfum *Juste un Baiser*
30 ml, 48 €



Nuits d'hiver

L'ÉLOGE DE LA PARESSE
SELON JOSÉPHINE PICHARD

L'ange gardienne de nos nuits vous dévoile sa wishlist cocooning pour une ambiance étoilée au cœur de l'hiver.

1. Coffret EliseCare, savon et porte-savon, 25 €
2. Trousse Mika imprimé Bijoux safran M en velours, 21 × 14 × 12 cm, 35 €
3. Bouillote Feu de Joie beige en laine et cachemire, 60 €
4. Bougie Myrrhe Patchouli, 200 g, 33 €
5. Huile précieuse de pépins de figue de Barbarie, 15 ml, 48 €
6. Eau de parfum Fleur d'Oranger, 100 ml, 69 €
7. Masque yeux Patch Cœurs roses en velours, 38 €

S'IN SPI RER



LE VIETNAM COURONNÉ AVEC CÉCILE PIN

Retour sur la troisième édition du prix de littérature étrangère décerné par la maison Fragonard. Une cérémonie émouvante qui a mis en lumière une jeune auteure prometteuse. « Les Âmes errantes » est son premier roman. Saisissant.

Texte — *Marine Rebut
et Charlotte Urbain*
Photographie — *Olivier Capp*

UNE SOIRÉE PLACÉE SOUS LE SIGNE DE L'ÉMOTION

C'est au musée du Parfum Fragonard, à deux pas de l'Opéra Garnier, que s'est déroulée la troisième édition, le 14 mai dernier. Cet hôtel particulier du XIX^e siècle, richement décoré, a offert un cadre unique et raffiné

pour célébrer la magie des mots. Entre histoire de la parfumerie et ses secrets de fabrication, l'amour pour la littérature a réuni ce soir-là près d'une centaine de personnes venues rencontrer la lauréate et les membres du jury. Après le Japon en 2023, le Vietnam est cette année à l'honneur, porté par la plume de Cécile Pin

PRIX FRAGONARD

DE LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE 2024

et son ouvrage autobiographique *Les Âmes errantes*. Traduit de l'anglais par Carine Chichereau, elle aussi récompensée, ce premier roman aborde sans fard la question du poids du passé et la reconstruction d'une fratrie. Une quête identitaire sur fond d'émigration et de deuil qui ne laisse pas indifférent et qui touche à l'universel en chacun de nous. Entourée de ses proches et très émue, Cécile Pin n'a pas manqué de saluer le travail de sa traductrice. Celle-ci a d'ailleurs décidé de passer de l'autre côté du miroir en consacrant la dotation de ce prix à sa résidence d'écriture. Un futur premier roman en perspective !

UN RETOUR AUX RACINES

Rappelons-nous, la vie s'est brusquement mise sur pause au moment du Covid-19, avec son lot d'incertitudes. Si certains en ont profité pour redonner du sens à leur quotidien, d'autres se sont courageusement frottés aux fantômes de leur passé. C'est le cas de Cécile Pin qui s'est reconnectée à son héritage vietnamien. Une blessure réactivée par le racisme ambiant à l'encontre des personnes asiatiques, au tout début de la pandémie. De cette douleur, est née *Les Âmes errantes*, une œuvre polyphonique d'où jaillit la lumière malgré la tragédie. Sans jamais tomber dans le pathos, la jeune femme de 28 ans s'inspire de son histoire familiale hantée par le drame des *boat people*, contraints de fuir leur pays en 1978 après le retrait des troupes américaines. Anh, qui n'est autre que sa mère, se retrouve jeune orpheline avec deux de ses frères. Les autres membres de la famille n'auront



De gauche à droite : Maria Larrea, réalisatrice et scénariste, Jakuta Alikavazovic, écrivaine et traductrice, Daniel Medin, professeur de littérature, Alina Gurdziel, directrice littéraire, Élise Boghossian, fondatrice de l'ONG Elise Care, Danielle Cillien-Sabatier, libraire, Clara Dupont-Monod, journaliste et écrivaine, Charlotte Urbain, directrice culture et communication Fragonard, Olivia de Lamberterie, écrivaine et journaliste, Agnès Costa, PDG de Fragonard, Mathieu Palain, écrivain et journaliste, Cécile Pin, l'autrice, et Carine Chichereau, la traductrice.

pas eu la même chance, engloutis par les eaux avant d'atteindre les côtes hongkongaises. Seul au monde, le trio doit aller de l'avant malgré la culpabilité et le chagrin qui écrasent tout sur leur passage. De centres de réinstallation en camps de réfugiés, ils finissent par débarquer au Royaume-Uni avec l'espoir de s'y faire une place. Là-bas, c'est un autre monde qui donne le tournis. Durs sont l'apprentissage des codes et l'atmosphère austère de la période Thatcher, bercée par The Clash et l'effervescence des Pink Floyd. Chacun va évoluer à son rythme, la résilience en étendard...



CÉCILE PIN

l'écriture comme évidence

Née d'un père français et d'une mère vietnamienne, Cécile Pin, qui a grandi entre Paris et New York, s'est installée à Londres à l'âge de dix-huit ans pour y suivre des études de philosophie à l'University College, avant d'obtenir une maîtrise au King's College. C'est en travaillant dans le monde de l'édition que Cécile s'est naturellement familiarisée avec le métier d'auteur. Écrivaine pour le magazine *Bad Form Review* et lauréate du London Writers Awards 2021, elle a publié son premier roman, *Les Âmes errantes*, deux ans plus tard, en 2023.

CARINE CHICHEREAU

une traductrice chevronnée

Ayant commencé son métier de traductrice par certaines œuvres de Beckett, Carine Chichereau a aujourd'hui à son actif la traduction de plus de soixante ouvrages de l'anglais vers le français. Attentive au style, à la musicalité et à la profondeur de sens de chaque texte, elle se penche aussi bien sur les classiques de la littérature, romans de Dickens ou d'Henry Miller, que sur des récits contemporains dont *Certaines n'avaient jamais vu la mer* de Julie Otsuka, qui reçut en 2012 le prix Femina étranger.

COUPS DE CŒUR LITTÉRAIRES

LES LAURÉATS DE CETTE 3^e ÉDITION LA SÉLECTION DU JURY

De nombreuses pépites littéraires en lice pour le prix Fragonard méritent d'être ici citées et recommandées... Découvrez trois d'entre elles, sélectionnées par le jury à votre intention. À lire pour une évasion décarbonée autour du monde, de la Finlande à l'Amérique.



Les Filles du chasseur d'ours

d'Anneli Jordahl
(traduit par Anna Gibson)

Les Éditions de l'Observatoire, 448 pages, 23 €

Ce roman d'apprentissage, teinté de folklore finlandais, suit le destin de sept sœurs aussi exubérantes qu'intimidantes. Un jour, la figure du patriarche disparaît, et tout s'écroule, les filles sont livrées à elles-mêmes... Un texte cru, naturaliste et sauvagement poétique qui aborde sans complexe la question du féminisme.



La Diplomate

de Lucy Fricke
(traduit par Isabelle Liber)

Le Quartanier, 256 pages, 21 €

L'auteure allemande revient sur le devant de la scène littéraire avec une satire au vitriol sur la diplomatie et ses rouages et sur l'hypocrisie de la politique. Inspiré d'une histoire vraie, ce roman suit les péripéties d'une diplomate dont la vie bascule du jour au lendemain.



Du même sang

de Denene Millner
(traduit par Valérie Le Plouhinec)

Le Cherche midi, 624 pages, 23,50 €

Auteure de best-sellers primés par le *New York Times*, Denene Millner brosse avec brio le portrait de trois femmes noires dont le sort est étroitement lié. Plongées au cœur d'une Amérique en lutte pour les droits civiques, les héroïnes de ce roman explorent et incarnent les questions de liberté, d'identité et de transmission. Une œuvre dure à la justesse implacable.



LA PASSION EN HÉRITAGE

Tradition oblige, Fragonard est une formidable histoire de famille. Une passion en héritage qui s'observe aussi du côté de l'usine-laboratoire d'Èze-Village où Joanna Cardelli a pris la relève de ses parents, Candy et Jean-Pierre Cardelli, en 2017. Rencontre avec une Ézasque chaleureuse et dynamique, qui porte haut et fort les couleurs de la maison. Elle souffle cette année ses vingt bougies chez Fragonard. *Let's celebrate!*

Entretien — *Marine Rebut*
Photographie — *Olivier Capp*

VOTRE MÈRE, VOTRE PÈRE, ET ENFIN VOUS-MÊME... QUEL EST VOTRE PARCOURS ?

Mes parents sont restés plus de quarante ans chez Fragonard, une histoire d'amour qui défie le temps ! Ma mère a ouvert le bal en qualité de guide-vendeuse, puis mon père l'a rejointe, peu de temps après, en 1977. Celui qui venait régulièrement la chercher à l'usine n'était pourtant pas prédestiné à travailler là-bas. Diplômé en dessin industriel, il était professeur des écoles à Nice. Cependant, la passion – contagieuse – a pris le dessus : il s'est vu proposer la direction du site et c'est avec enthousiasme qu'il a accepté. Vous l'aurez compris, je baigne dans l'univers Fragonard depuis ma naissance. En parallèle du lycée, puis de mon école de commerce, j'ai fait mes premiers pas dans l'entreprise grâce à de petits boulots d'été, tour à tour guide-vendeuse ou à la caisse selon les besoins. Travailler chez Fragonard a sonné comme une évidence. J'ai commencé en 2004 aux côtés d'Éric Fabre au service relations extérieures. J'ai eu la chance de faire le tour du monde pour dénicher de nouveaux clients, des tour-opérateurs. Puis, en 2017, j'ai remplacé mon père, une fierté. Il n'est d'ailleurs jamais bien loin pour me conseiller aujourd'hui (*rires*).

EN PARLANT DE CONSEIL... LEQUEL SUIVEZ-VOUS RELIGIEUSEMENT ?

Mon père m'a inculqué le sens de l'effort, la gestion et l'esprit d'adaptation. Mais, avant toute chose,

il mettait un point d'honneur à placer l'humain au centre et à insuffler la bienveillance au sein de ses équipes. Fragonard, c'est un savoir-faire mais aussi un savoir-être : accueillir les clients avec le sourire, savoir s'adapter aux différentes cultures et veiller sur ses collègues. Chez nous, esprit d'équipe rime avec esprit de famille ! Il y fait bon vivre.

VOS MISSIONS SONT MULTIPLES. À QUOI RESSEMBLE VOTRE SEMAINE TYPE ?

Elles sont en effet très variées et aucune semaine ne ressemble vraiment à une autre. Dans le cadre de la préparation de la haute saison, je prends plaisir à recruter, former les nouvelles recrues et leur transmettre les valeurs de la maison. Autrement, je suis chargée du volet opérationnel, administratif et comptable, avec une grande partie dédiée au tourisme que nous affinons au fil des ans. L'enjeu est d'offrir aux visiteurs une expérience mémorable. J'apprécie énormément la polyvalence de mon métier.

UNE ANECDOTE À NOUS CONFIER ?

En 2018, nous avons eu l'honneur de recevoir dans notre usine le prince Charles d'Angleterre et son épouse. Cet événement a nécessité trois mois de préparatifs et la réussite a été au rendez-vous. Vous n'imaginez pas l'émotion palpable de toute l'équipe réunie, si fière de représenter leur maison devant une telle personnalité royale. Un moment de communion hors du commun.

QUE SOUHAITEZ-VOUS TRANSMETTRE À VOS ÉQUIPES ?

J'aspire à ce qu'elles soient fières de travailler pour une maison emblématique, ancrée dans l'histoire et dont les valeurs rayonnent. Fragonard, c'est une aventure où chacun contribue à la rendre encore plus belle chaque jour. À l'heure où le sentiment d'appartenance à son entreprise est en berne, où le sens au travail rime de plus en plus avec anonymat, nous pouvons nous targuer du contraire, notamment grâce à la vision d'Agnès, Françoise et Anne Costa. À Èze, la fidélité des employés est remarquable : nous travaillons ensemble depuis des décennies et certains sont même présents depuis quarante ans, habités par une passion intacte.

VOTRE HAVRE DE PAIX À ÈZE ?

Notre usine est entourée d'un jardin sublime offrant une vue à couper le souffle sur la mer. Un tableau qui change au gré de la lumière. C'est très apaisant.

SI VOUS ÉTIEZ UN PARFUM FRAGONARD...

Je pense évidemment à *Émilie*, qui est le prénom de ma fille (*rires*). Plus sérieusement, je dirais *Fleur d'Oranger*, cette madeleine de Proust qui a le don de m'apaiser. Celle-ci me rappelle la Provence. Autrement, j'aime beaucoup *Héliotrope Gingembre* pour sa touche gourmande et punchy.

En somme, des parfums différents qui traduisent plusieurs facettes de ma personnalité.

COMMENT IMAGINEZ-VOUS FRAGONARD DANS UNE, VOIRE DEUX DÉCENNIES ?

La maison Fragonard est une entreprise moderne qui fourmille de projets. Peu importe les tendances et les modes, elle conserve son ADN et son savoir-faire qui font sa renommée, comme en témoignent le lancement de nouveaux produits, l'ouverture de boutiques, le déploiement d'une ligne éditoriale riche, et enfin le volet responsabilité. Plus que de la simple vente de produits, Fragonard véhicule un art de vivre où se côtoient élégance, culture et humanisme. Notre maison aura toujours cette soif de transmettre et partager cette culture, de génération en génération.

UN MANTRA, UN RITUEL « FEEL GOOD » ?

Voir le verre à moitié plein ! Chez nous, le « bonjour » du matin est sacré. Il permet de « prendre la température », de resserrer les liens et de commencer sa journée du bon pied. Pour que la magie opère au sein d'un service, insuffler la joie de vivre et l'optimisme sont des prérequis auxquels je tiens.

Roseline Costa

UN SIÈCLE
DE VIE GRASSOISE

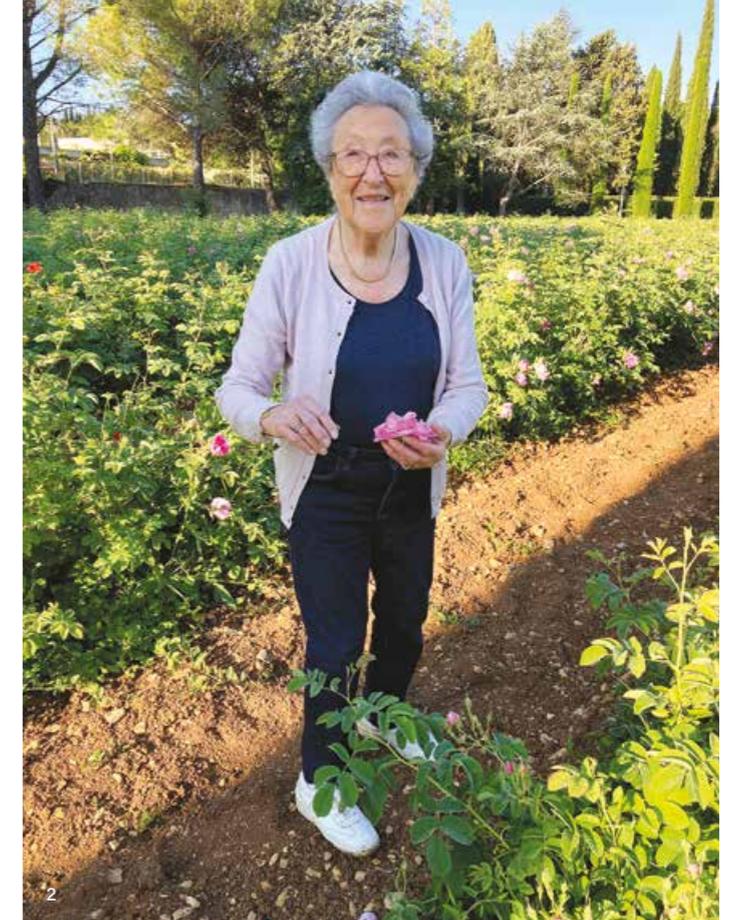


En hommage à sa tante, disparue la veille de ses 100 ans, Agnès Costa partage ici le souvenir d'une femme qui a traversé le XX^e siècle. Toujours positive et dynamique, c'était un rayon de soleil dans la vie de ses proches. Elle a suivi avec amour le développement incroyable de la maison familiale, et était le pilier et la mémoire de la famille depuis la mort de son frère Jean-François Costa en 2012.

C'est à la veille de ses 100 ans que notre tante Roseline Lalanne, née Costa, s'est éteinte dans la maison qui l'avait vue naître le 31 mars 1924.

Descendante directe du fondateur de la parfumerie Fragonard par son grand-père Eugène Fuchs, elle était aussi la sœur de notre père Jean-François Costa. Jeune fille de la bonne société grassoise, elle a grandi dans un milieu protégé, laissant libre cours à sa joie de vivre au sein d'une famille unie, auprès d'amis fidèles, faisant de nombreux voyages et pratiquant la danse à l'Académie provençale. Son dynamisme n'a jamais cessé de nous émerveiller!

Épouse du professeur Claude Lalanne, médecin radiologue et ancien directeur du Centre Antoine Lacassagne, elle dut affronter avec courage la perte



de son enfant Jean-Manuel, à l'âge de 9 mois. Ce chagrin fut adouci par la présence de son fils Claude qui lui offrit la joie de chérir ses petits-enfants, Margot et Pierre, et de ses arrière-petits-enfants Joseph et Raphaël. L'association caritative des mères admirables lui donna l'occasion de montrer son attachement au rôle parfois difficile des mères de famille.

Pour nous, elle fut bien plus qu'une tante aimée; elle était non seulement la mémoire de notre famille mais aussi celle de l'entreprise à laquelle

elle était tant attachée. Jusqu'au dernier moment de sa vie, elle a aimé profondément sa ville natale de Grasse et, d'un pas alerte, nous la voyions parcourir les rues, passant rue Ossola dans les boutiques Fragonard ou déjeunant au Café des Musées. Dotée d'une forte personnalité et d'une volonté à toute épreuve, elle ne conjuga jamais le verbe se plaindre, préférant être un modèle d'amour de la vie et de gentillesse absolue.

1/ Roseline Costa, 1956
2/ La cueillette des roses, mai 2023
3/ Jean-François et Roseline Costa, 1928

LP4Y × Fragonard

UN PARTENARIAT AU GRAND CŒUR

Texte — *Marine Rebut*

Si notre cœur est invariablement tourné vers la Provence, il n'est jamais bien loin de l'Inde. Fort de son artisanat, ses contrastes saisissants et son histoire millénaire, cet immense pays fascine autant qu'il trouble. En plus d'y puiser son inspiration et d'y produire la majorité de ses collections mode, Fragonard soutient l'orphelinat de jeunes filles San Joe Puram depuis plus de dix ans ainsi que l'association de jeunes sourds-muets Serving People in Need. Mais elle ne compte pas s'arrêter en si bon chemin, comme en témoigne récemment son engagement auprès de l'organisation Life Project 4 Youth.

« Quand un homme a faim, il vaut mieux lui apprendre à pêcher que lui donner du poisson », affirmait Confucius. Tel est le crédo de l'association LPY4, née en 2009, facilitant l'insertion professionnelle et sociale de jeunes en situation de grande pauvreté. Présente dans quatorze pays, elle aide les jeunes de 17 à 24 ans à acquérir des compétences professionnelles avec une formation et une indemnité supérieure au seuil de pauvreté, favorisant leur autonomie. Implantée aux Philippines, LP4Y a posé ses valises en 2015 en Inde, où seuls 70 % des jeunes travaillent ou suivent un programme d'éducation. Le premier centre a vu le jour à Pahar Ganj, New Delhi. Aujourd'hui, LP4Y compte sept sites en Inde, transformant la vie de près de 3 000 jeunes.

Premières victimes de la pauvreté et des traditions, les Indiennes font face à des obstacles comme les mariages forcés, les violences et le non-accès à l'éducation. LP4Y accompagne 85 % de jeunes femmes, souvent issues de la prostitution ou du travail aux champs. Dans ces centres, elles apprennent l'anglais et les outils informatiques, développent des compétences en gestion de projet, événementiel et communication. La maison Fragonard est ravie de s'être associée à LPY4 pour contribuer à sa mesure à un monde meilleur.

Charity Bag, 100% coton, 25 €



1,2

milliard de jeunes de 15 à 24 ans souffrent de malnutrition, de maladie ou sont victimes de violences dans le monde.

1

milliard de jeunes en 2025 vivront en dessous du seuil de pauvreté (1,5 €/jour).

30%

des jeunes femmes dans le monde sont déscolarisées.

LA RÉPONSE
EN CHIFFRES
DE LP4Y

8 815

jeunes accompagnés depuis 2009, dont 2 905 en Inde (85 % sont des femmes).

60%

des centres sont dédiés à l'accompagnement des jeunes femmes.

UN IMMENSE
MERCİ À NOS
CLIENTS
FIDÈLES QUI,
EN S'OFFRANT
LES PRODUITS
CHARITY,
PARTICIPENT À
CETTE AVENTURE
SOLIDAIRE.
100% DES RECETTES
DE LA GAMME
SONT REVERSÉES
AUX ASSOCIATIONS.

En mai dernier s'est tenue la deuxième édition de la Lisbon Design Week. L'occasion de parcourir cette ville sympathique et ensoleillée et de faire au détour de ses rues ombragées de magnifiques rencontres ! Fragonard vous fait part de ses coups de cœur...

Échappée lisboète



Texte — *Jean Huèges*
Photographie — *Olivier Capp*

OFICINA MARQUES

C'est dans leur atelier-galerie que nous rencontrons ce duo aussi talentueux que prolifique. Gezo Marques et José Aparício Gonçalves œuvrent main dans la main en mettant l'accent sur l'artisanat manuel. Marqueteries de bois dans de grands panneaux décoratifs, céramiques aux formes organiques, sculptures en bois enchantent l'œil du visiteur et dialoguent dans un discours poétique célébrant la joie de vivre.

R. Luz Soriano 71,
1200-246 Lisboa
www.oficinamarques.pt



MAISON INTÈGRE STUDIO

C'est en 2017 qu'Ambre Jarno crée à Ouagadougou Maison Intègre. Le travail du bronze selon la technique ancestrale de la cire perdue constitue la base de ses créations. L'atelier qui réunit les savoir-faire d'une quinzaine d'artisans, produit des pièces fabriquées à partir de métal recyclé et de matériaux naturels. Le patrimoine artisanal d'Afrique de l'Ouest s'exprime avec talent pour répondre aux demandes des designers, artistes et architectes à la recherche de pièces personnalisées.

Travessa do Rosário 20,
1250-096 Lisboa
www.maisonintegre.com



FELIPA ALMEIDA

D'une manière très intimiste, Felipa ouvre les portes de son atelier pour nous laisser découvrir les trésors de ses collections privées. Très engagée dans la recherche et la conservation d'objets d'art et d'artisanat fabriqués au Portugal, elle a rassemblé des pièces en céramique qui témoignent des différentes périodes historiques et des traditions vivantes du pays.

Rua Almeida e Sousa 27,
R/C Direito, 1350-007
www.felipaalmeida.com



DEFIO

Depuis l'enfance, Filipa Won est subjuguée par le tissage et l'art de la broderie Arraiolos. Lors du premier confinement, elle abandonne sa carrière dans le monde des chiffres, happée par le besoin de créer des tapis avec, pour seul guide, sa sensibilité. « Je suis une rêveuse très audacieuse qui croit simplement en la générosité de la vie! » Grâce à elle les différents points de broderie Arraiolos montrent leur ancestrale richesse.

www.saatchiart.com/defio

►
**EVA
 VELÁZQUEZ
 ET JIMMY
 BEYENS**

Eva Velázquez s'intéresse aux traditions vestimentaires « pratiques et durables » et imagine également une collection contemporaine entièrement réalisée à la main. Jimmy Beyens collectionne meubles et objets d'art qu'il met en lumière dans un savant clair-obscur. Tous deux célèbrent l'art populaire dans une démarche de pérennité. « L'anti-consommation, c'est aussi investir dans l'aimé. »

www.evavelazquez.com



►
**CARLOS
 MANUEL
 GONÇALVES**

L'univers de Carlos Manuel Gonçalves est peuplé de créatures fantastiques et de personnages qui invitent à sourire à la vie. Pour échapper aux heures d'ennui de l'enfance, il utilise sa créativité précoce pour imaginer un autre monde. En découvrant l'art de la céramique, il créera afin de donner vie à ses rêves d'enfant...

www.puracal.pt/pt/loja/artistas/carlos-manuel-goncalves



◀
**VIOLAINE
 D'HARCOURT**

Convaincue que la lumière peut apporter le supplément d'âme nécessaire à tout espace de vie, Violaine d'Harcourt a choisi de faire escale à Lisbonne depuis 2021. Riche de ses études à Camondo à Paris et à la Scuola Politecnica de Milan, de son expérience auprès du studio Jacopo Foggini de Milan, de Federico Churba à Buenos Aires et de la Galerie kreo à Paris, elle a commencé à créer ses propres luminaires. Utilisant le verre soufflé, la céramique, le marbre ou le bois tourné, ils sont produits entre la France et le Portugal.

www.violainedharcourt.com



◀
MARIA PRATAS

Sculpteur textile, Maria Pratas s'appuie sur la sagesse des artisans anciens et fusionne de manière extrêmement sophistiquée diverses matières, ne se laissant pas décourager par les contraintes du temps...

www.mariapratas.com



Joyeux hiver!

Il souffle un vent montagnard sur la collection art de vivre... La maison se réchauffe de couleurs vives et de douces matières donnant à l'hiver des accents chatoyants. Les animaux gambadent sur la vaisselle, les nappes invitent à rire de tout, et les coussins sont inscrits de mots doux... Les fêtes de fin d'année seront synonyme de convivialité et joie de vivre.

L'hiver est là, vive l'hiver !

Texte — *Jean Huèges*
Photographie — *Olivier Capp*



Plateau Folk, métal imprimé, 31 x 31 cm, 55 € ; vide-poches Oiseau Folk, métal imprimé, 13 x 13 cm, 18 € ; vide-poches Lion Folk, métal imprimé, 20 x 11 cm, 25 € ; vide-poches Fleur Folk, métal imprimé, 20 x 20 cm, 35 €
Page précédente : Coussins Bijoux, velours, 30 x 50 cm, 45 € l'un, et 40 x 80 cm, 65 € l'un ; édredon Bijoux, velours, 90 x 200 cm, 195 €



Coussin Folk Galon, coton, 30 x 50 cm, 45 € ; Coussin Folk, coton, 45 x 45 cm, 45 €

Page suivante : Nappe Dans la Forêt, coton imprimé, 160 x 280 cm, 100 € ; assiettes Dans la Forêt, porcelaine, Ø 20,5 cm, 55 € le lot de 4, et Ø 27 cm, 75 € le lot de 4





Page de gauche : Torchons Folk, coton imprimé, 50 x 60 cm, 28 € le lot de 2
Coussin Fleur Folk, coton, 45 x 45 cm, 45 €; coussin Lion Folk, coton, 30 x 50 cm, 45 €





Coussins Amour, Beauté et Chance, coton brodé, 30 x 30 cm, 45 € l'un
Page de droite : Suspensions Élixir en papier, 14 € le lot de 5





Page de gauche : Vide-poche Magie de Noël, bois, 27 x 13 cm, 25 €
Coussin Fantastique, coton et laine, 45 x 45 cm, 90 €





Assiettes Paysage d'Hiver, verre, Ø 17 cm, 38 € le lot de 4
 Page de droite : Suspensions en feutrine, 12 € l'une







UN NOËL AUX SAVEURS PROVENÇALES

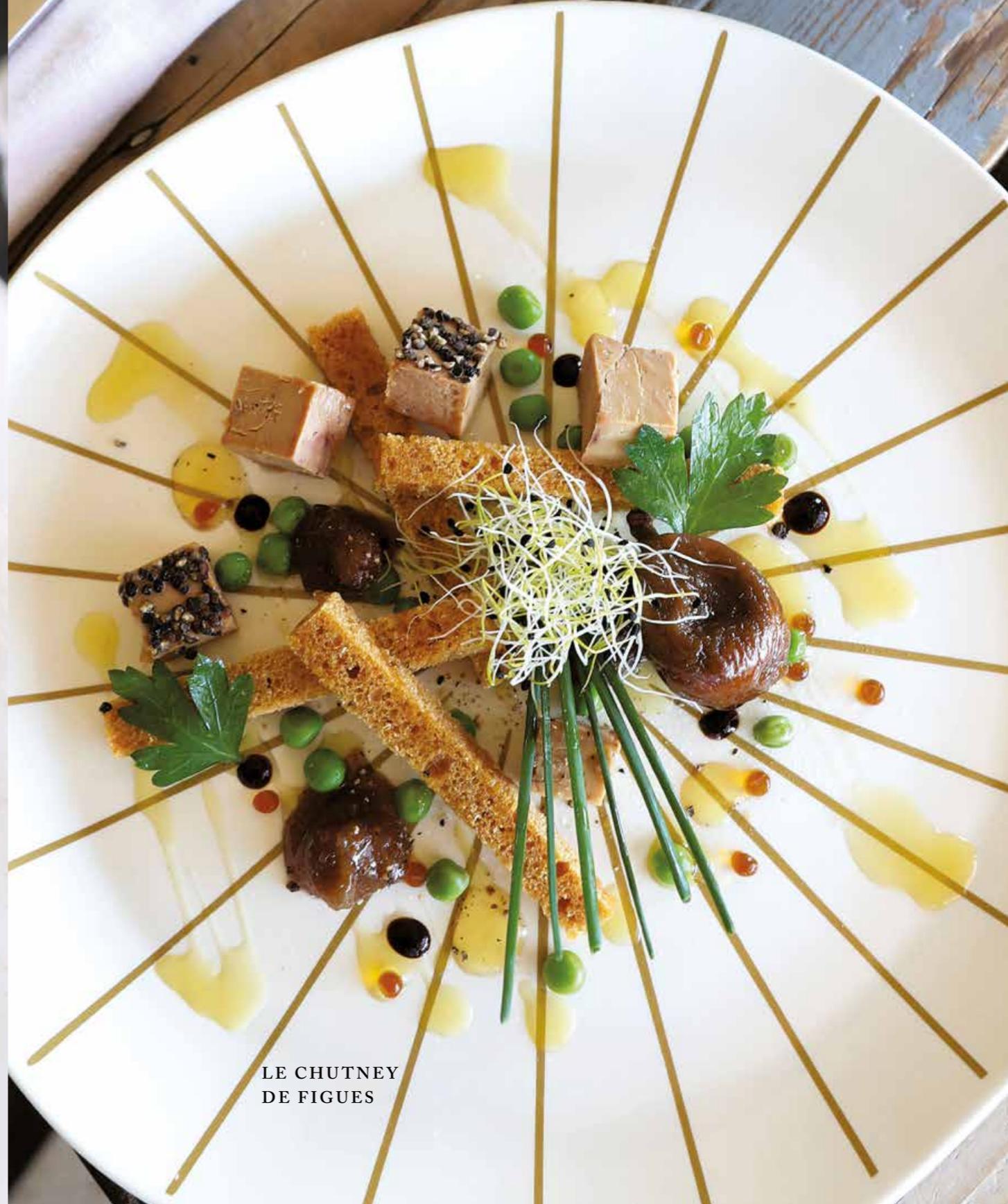
Texte — *Joséphine Pichard*
Photographie — *Olivier Capp*



LE PAIN DE GÈNES
À LA PISTACHE

Sur les hauteurs du village du Bar-sur-Loup, au cœur du pays grassois, l'Hôtel particulier des Jasmins ravit les aficionados du charme provençal. Cet établissement confidentiel de cinq chambres propose une cuisine du marché à la fois inventive et savoureuse, pensée par les propriétaires Bruce et Julien. Nous leur avons demandé, en vue des prochaines fêtes, de bien vouloir nous dévoiler des recettes originales aux accents provençaux.

Au menu : un chutney de figues pour accompagner votre foie gras en entrée, une farce pour vos ballotines de volaille et enfin un pain de Gênes à la pistache. À vos papilles !



LE CHUTNEY
DE FIGES

CHUTNEY DE FIGUES

- 500 g de figues
- 1 oignon moyen
- 1 pomme
- 100 g de sucre roux
- 100 ml de vinaigre de cidre
- 1 cuillère à soupe de gingembre frais râpé
- 1 cuillère à café de cannelle en poudre
- 1 cuillère à café de sel
- 1/2 cuillère à café de poivre noir moulu
- 1 pincée de piment de Cayenne

Lavez les figues, retirez les pédoncules et coupez-les en quartiers. Épluchez et hachez finement l'oignon. Épluchez, épépinez et coupez la pomme en petits morceaux. Dans une grande casserole, ajoutez les figues, l'oignon haché et les morceaux de pomme. Ajoutez ensuite le sucre roux, le vinaigre de cidre, le gingembre râpé, la cannelle, le sel, le poivre et le piment de Cayenne si vous choisissez de l'utiliser.

Portez le mélange à ébullition à feu moyen en remuant régulièrement

pour dissoudre le sucre. Réduisez ensuite le feu et laissez mijoter à feu doux pendant environ 45 minutes à 1 heure. Remuez de temps en temps pour éviter que le mélange n'attache au fond de la casserole. Le chutney doit épaissir et avoir une consistance semblable à celle d'une confiture.

PAIN DE GÈNES À LA PISTACHE

- 200 g de pâte d'amande
- 100 g de pistaches non salées (en poudre)
- 4 œufs
- 100 g de sucre en poudre
- 100 g de beurre fondu
- 50 g de farine
- 1 cuillère à café d'extrait de vanille
- 1 pincée de sel

Préchauffez le four à 180 °C (thermostat 6). Dans un grand bol, émiettez la pâte d'amande. Ajoutez les œufs un par un, en prenant soin de bien battre après chaque ajout pour obtenir un mélange parfaitement homogène. Incorporez ensuite le sucre en poudre et continuez de battre jusqu'à ce que le mélange soit léger et mousseux. Ajoutez la poudre de pistaches et mélangez bien. Incorporez la farine tamisée et la pincée de sel, puis mélangez jusqu'à obtenir une pâte homogène. Ajoutez le beurre fondu et l'extrait de vanille à la pâte et mélangez bien pour incorporer le tout. Versez la pâte dans un moule à gâteau préalablement beurré et fariné. Enfourez pour environ 30 à 35 minutes. Vérifiez la cuisson en insérant une lame de couteau au centre du gâteau : elle doit ressortir propre. Une fois cuit, laissez le pain de Gênes refroidir dans le moule avant de le démouler délicatement. Pour une touche gourmande, n'hésitez pas à y incorporer des éclats de grué de cacao.

DUXELLES DE MARRONS ET CHAMPIGNONS

(LA FARCE DE LA
BALLOTINE)

- 200 g de champignons (shitakés et champignons de Paris)
- 200 g de marrons cuits
- 1 échalote
- 1 gousse d'ail
- 50 g de beurre
- 2 cuillères à soupe de crème fraîche
- 2 cuillères à soupe de persil haché
- Sel et poivre

Nettoyez les champignons et hachez-les finement. Faites de même avec les marrons cuits. Épluchez et hachez finement l'échalote et l'ail. Dans une poêle, faites fondre le beurre à feu moyen. Ajoutez l'échalote hachée et faites-la revenir jusqu'à ce qu'elle devienne translucide. Ajoutez ensuite l'ail et laissez-le cuire pendant une minute de plus.

Incorporez les champignons hachés dans la poêle et faites-les cuire à feu moyen en remuant régulièrement. Les champignons vont rendre leur eau ; poursuivez la cuisson jusqu'à ce que toute l'eau se soit évaporée. Ajoutez les marrons hachés aux champignons et mélangez bien. Laissez cuire pendant environ 5 minutes, en remuant de temps en temps.

Enfin, incorporez la crème fraîche et le persil haché. Mélangez bien pour obtenir une préparation homogène. Assaisonnez avec du sel et du poivre selon votre goût.

HÔTEL PARTICULIER DES JASMINES
CAFÉ - RESTAURANT
PENSION DE FAMILLE
938, AVENUE DES ÉCOLES,
06620 LE BAR-SUR-LOUP
04 93 60 42 05
LESJASMINES.FR



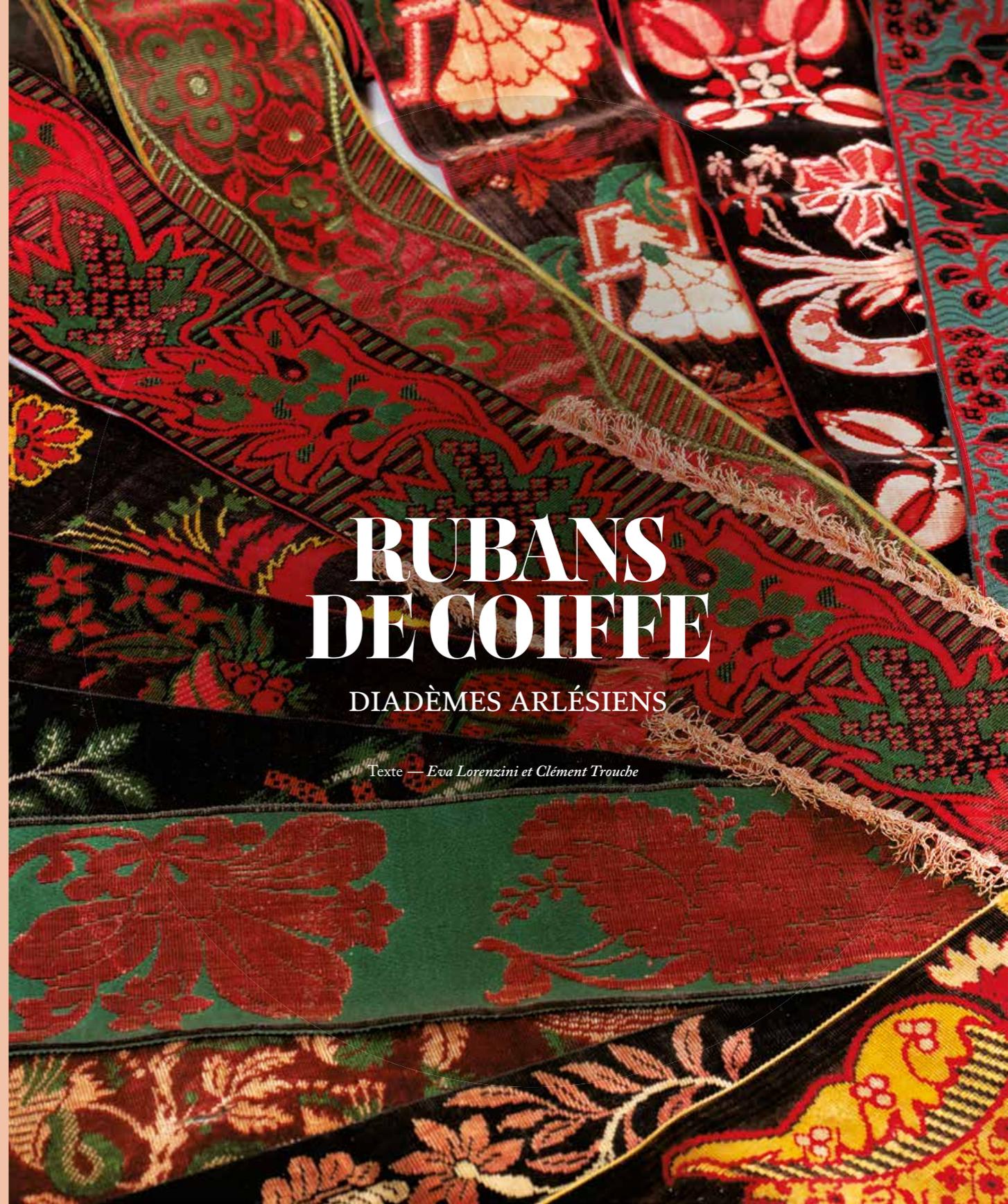
LA DUXELLES
DE MARRONS ET
CHAMPIGNONS

AD MIR ER

RUBANS DE COIFFE

DIADÈMES ARLÉSIENS

Texte — Eva Lorenzini et Clément Trouche



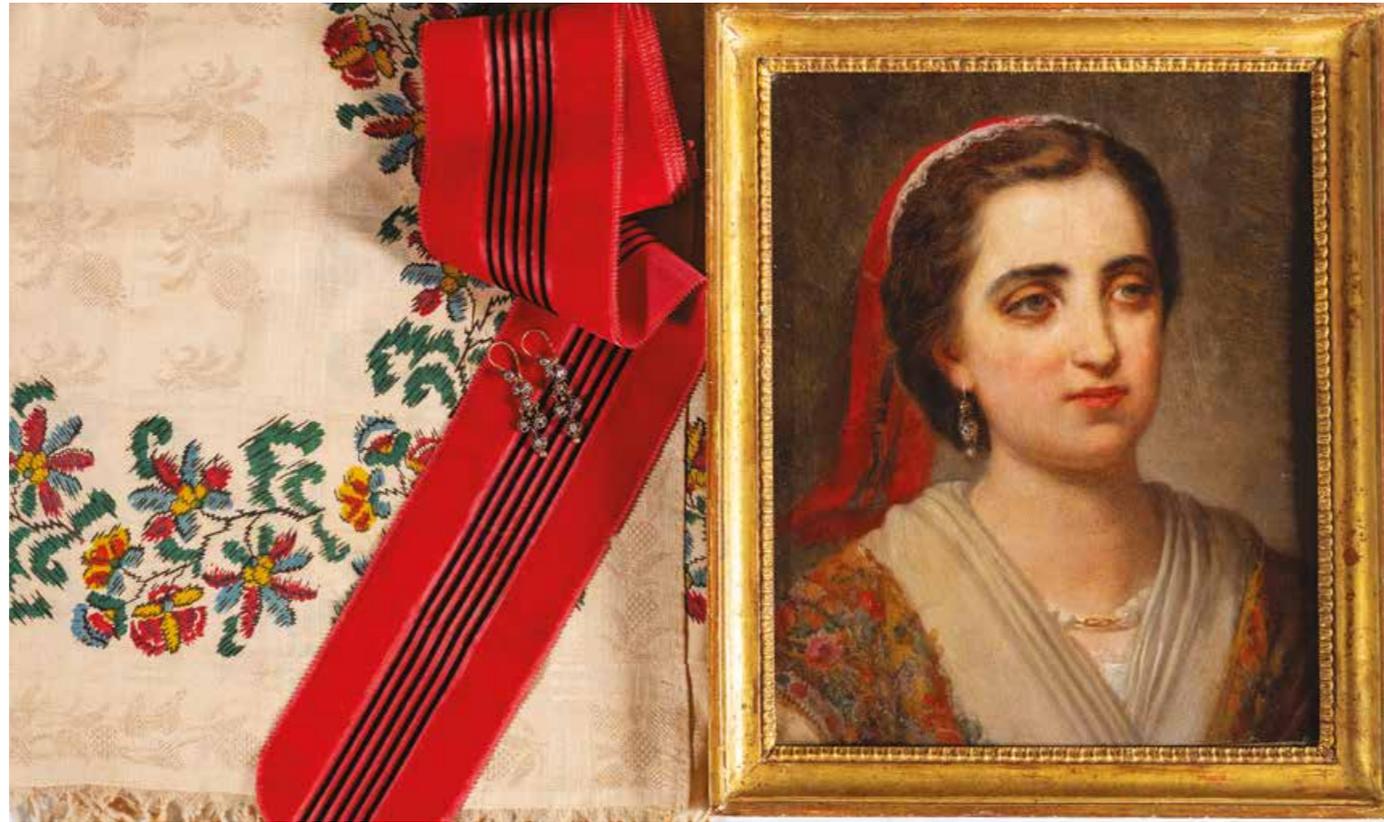
« Tant qu'auran lou riban e la capello, lis arlatenco saran lis pus bello »

Tant que les jeunes femmes du pays d'Arles porteront leur costume traditionnel, elles seront assurées d'être les plus belles. C'est en substance ce qu'affirme Frédéric Mistral, poète et Prix Nobel de littérature, ardent promoteur de la Provence, de sa langue et de sa culture.

Si Paris est le cœur battant de la mode, un prestige et une influence qui se font sentir aux quatre coins

du royaume de France et de Navarre, la province, industrielle et inventive, riche de ses traditions, n'est pas en reste d'originalité. De cela, la fameuse coiffe d'Arles, restée présente dans les mémoires, témoigne éloquemment. Apparue dans les années 1820, elle consiste à placer un ruban dans sa chevelure ou sur sa coiffe, et à le nouer au-dessus de la tête. Le ruban, formant une ganse apprêtée, confère à la

Provençale bien mise un style altier qui ne le cède en rien au raffinement vestimentaire des dames de la Cour! Au gré des modes, les Arlésiennes vont faire évoluer leur toilette en jouant avec les tendances de l'industrie textile florissante. Dans les années 1830, une production spécifique de rubans pour le marché arlésien voit le jour et fait des émules. Les jeunes femmes arborent des chignons en forme de bonnets



nature, ils se démarquent par des motifs singuliers, ensuite délicatement tissés, qui sont l'œuvre de dessinateurs spécialisés. Le regain d'intérêt porté à ces étoffes après la Seconde Guerre mondiale et leur étude quelques décennies plus tard par les historiennes Magali et Odile Pascal, ont révélé au grand public la richesse d'un savoir-faire artisanal. Ces étoffes ne sont pas seulement le reflet d'une époque, elles ont aussi à nous dire sur la personnalité de celles qui s'en paraient.

Mettre la main sur un trousseau de famille intact a pour l'historien quelque chose d'exaltant...

Cet ensemble de dix-sept rubans vient compléter la collection de costumes arlésiens de nos musées. En parfait état, ils mesurent en moyenne 1,50 m, longueur nécessaire aux coiffes des années 1830 à 1850. Grâce à de telles pièces, indissociables du costume d'Arles, le voile se lève toujours un peu plus sur les tendances des siècles derniers en matière de mode féminine.

phrygiens, recouverts d'une coiffe de tulle, de dentelle ou de mousseline. Elles enroulent autour de ce chignon un long ruban de velours de soie coloré, qu'elles épinglent en laissant l'extrémité en l'air ou tombante sur le côté du visage.

Durant près de vingt ans, ces rubans sont fabriqués par les meilleures manufactures stéphanoises et allemandes qui leur doivent leur réputation. Bien souvent inspirés de la

ruban de velours rouge, barré de lignes noires sur fond rose en son centre – identifie comme telle. Sur ses épaules se plisse un fichu d'étamine de laine bordé d'une bande tissée ou imprimée imitant le cachemire, tandis qu'à ses oreilles pendent de longues boucles en argent et diamants caractéristiques.

Quel plus grand bonheur que celui de pouvoir faire correspondre des éléments de nos réserves à ceux représentés dans un tableau?

Enfin, une carte postale envoyée par Frédéric Mistral a récemment fait son entrée dans la collection. L'auteur y décrit l'élaboration complexe d'une coiffure arlésienne et la pose du fameux ruban de coiffe. Émouvants témoignages de femmes qui avaient adopté la mode pour langage et le ruban comme « signe de reconnaissance »!

Parmi les nouvelles acquisitions, un petit portrait à l'huile d'une jeune femme peinte autour de 1875. C'est une Beaucairoise, que sa coiffe – agrémentée d'un

Anonyme, école française,
Portrait d'une jeune Beaucairoise,
huile sur carton, vers 1875

LE COSTUME À L'HEURE DES SPORTS D'HIVER

Texte — *Eva Lorenzini et Clément Trouche*

Le Musée provençal du costume et du bijou à Grasse se met à l'heure d'hiver. Une partie des vitrines se transforment, délaissant leur caractère estival et maritime au profit des monts enneigés. Une patineuse du début du XX^e siècle, une élégante bourgeoise et son traîneau prennent dorénavant place dans les salons de l'hôtel de Clapiers-Cabris...



Ensemble de promenade d'hiver avec son paletot, vers 1880
Laine mélangée, boutons en bakélite et métal, manchon en fourrure et soie

Réputée pour son air pur aux vertus thérapeutiques, la montagne offre la possibilité de pratiquer une multitude d'activités physiques. Autrefois simples moyens de locomotion, le ski, la luge, le traîneau ou encore les patins à glace, se frayant un chemin dans l'industrie des loisirs, vont connaître leur heure de gloire.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, le traîneau gagne ses lettres de noblesse en devenant, chez les plus fortunés, l'emblème du loisir hivernal. Les touristes britanniques en villégiature à Saint-Moritz, en Suisse, s'y adonnent en particulier. Ces « véhicules » de la saison froide sont richement décorés, peints et parfois sculptés et dorés à la feuille, comme auparavant les carrosses et les chaises à porteurs. Un engouement qui va susciter la création de tenues adaptées, plus élégantes les unes que les autres. Des vêtements chauds et résistants, souvent garnis de fourrure et accompagnés de toques et manchons assortis. Si le ski alpin est aujourd'hui la discipline la plus populaire

de la saison d'hiver, le ski de fond a longtemps fait des adeptes. Né en France sous l'impulsion des Norvégiens en 1899 dans la station jurassienne des Rousses, le second a ouvert la voie au premier, ce dont témoigne l'ouverture, en 1903, de la première école de descente à Briançon.

Quelques années plus tard, la ville de Montgenèvre organise un concours de ski qui accueille près de 3 000 personnes. Les femmes ne tardent pas à s'affirmer dans la discipline car, dès 1908, elles sont présentes aux épreuves olympiques de ski de fond de trois kilomètres à Chamonix. Vêtues de jupes amples et courtes, de corsages, corsets et chapeaux, elles glissent avec style sur le manteau neigeux. Mais elles ne s'arrêtent pas en si bon chemin et bientôt pratiquent aussi l'alpinisme, dans une tenue composée d'une culotte surmontée d'une jupe bou-tonnée, d'un corset, d'un manteau, et d'un chapeau. Le pantalon, longtemps interdit mais mieux adapté aux conditions climatiques, finira lentement par s'imposer.

EN QUELQUES DATES

Les premiers patins à glace apparaissent en Finlande, il y a 4 000 ans.

En France, c'est la reine Marie-Antoinette (1755-1793) qui lance véritablement la mode du patinage sur les plans d'eau du château de Versailles, bien que certains s'y adonnaient déjà.

Le patinage artistique intègre la liste des sports olympiques à l'édition d'été de 1908 à Londres. Madge Syers est la première femme à participer, accompagnée de son mari et entraîneur, Edgar Syers.

La patineuse norvégienne Sonja Henie, surnommée la « Fée de la glace », est triplement sacrée championne olympique en 1928, 1932 et 1936. Sa participation révolutionne la pratique de ce sport, chassant tous les préjugés dont la discipline était l'objet, perçue jusque-là comme une simple danse sur glace et considérée comme sans risque pour les participantes.

De même que pour les vacances en bord de mer, l'instauration des congés payés permet en 1936 à un plus large public d'accéder aux sports d'hiver.

Le ski alpin fait son apparition aux Jeux olympiques de 1936 à Garmisch-Partenkirchen en Allemagne. Seules les épreuves de combiné, masculines et féminines, sont alors retenues. Descente et slalom sont ajoutés au programme douze ans plus tard.

Palais d'hiver

Texte — *Marine Rebut*
Photographie — *Andrane de Barry*
Coiffure et maquillage — *Céline Cheval*



Prêtez un instant attention au charme hivernal : le temps s'écoule paisiblement et la nature se retire, l'occasion rêvée pour s'emmitoufler dans la chaleur accueillante d'un atelier d'artiste. C'est au cœur du palais de Luppé à Arles que notre collection a pris vie, entre rêve et réalité. Nos ambassadrices Fragonard se sont prêtées au jeu dans un tourbillon de couleurs chaudes et de motifs exclusifs.



Double page précédente : Nais porte la **Cagoule** rouge en mohair, acrylique et polyamide, 50 €
Plaid **Belle Maison** en jacquard de cachemire, laine, viscose et polyamide, 95 x 160 cm, 180 €
Clément porte le châle **Joyeux Hiver** en laine imprimée, 80 x 200 cm, 120 €
Page de droite : Isséina porte la blouse **Margaux Flocons** en coton et nylon tissés et imprimés, 130 €

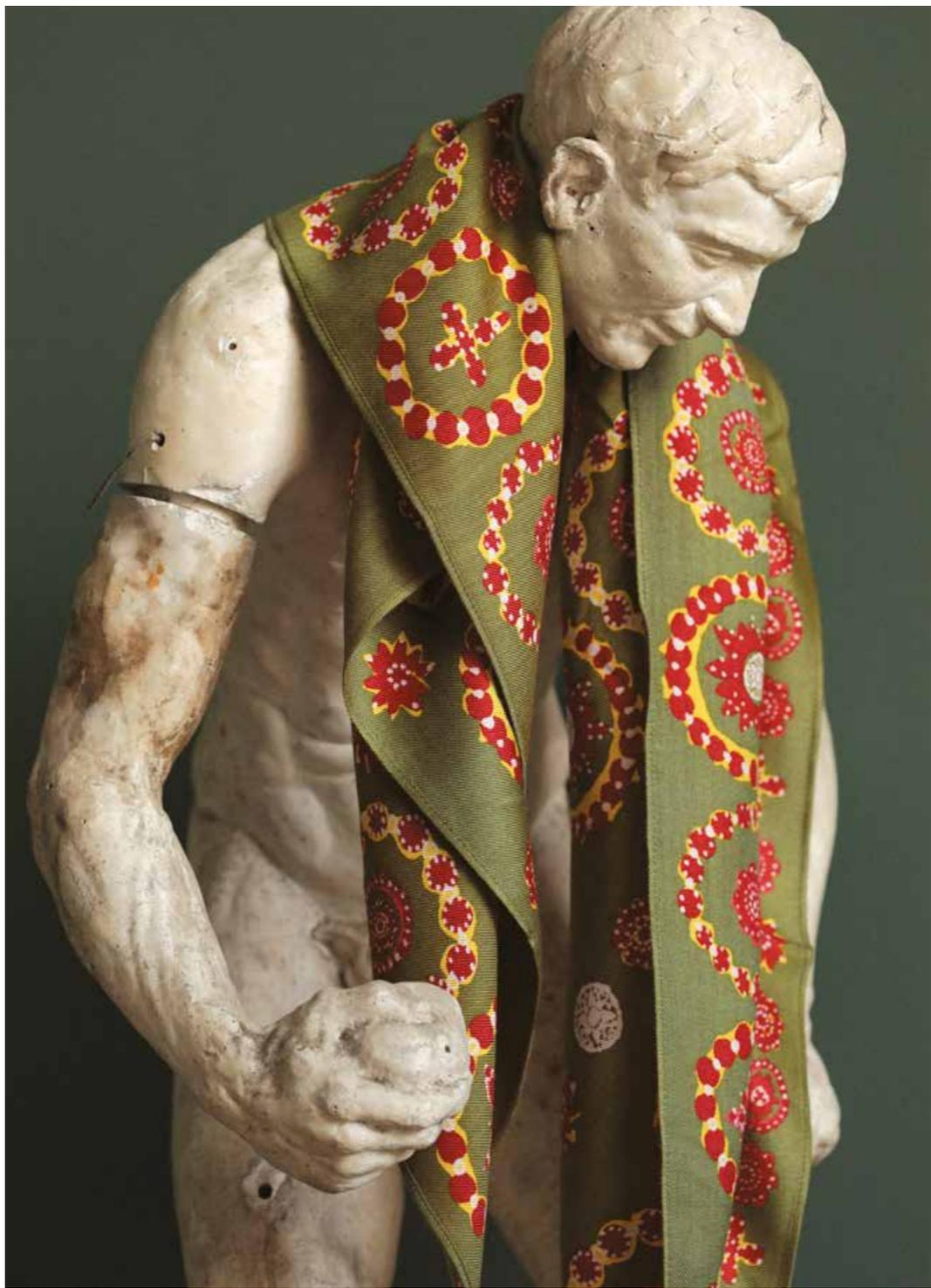






Nhi porte le carré Bijoux en soie et tencel imprimés 80 x 80 cm, 70 €; cahier L'Aventurier, 10 €
Page de droite : Isséina porte le châle Joyeux Hiver en laine imprimée, 80 x 200 cm, 120 €





Carré Bijoux en soie et tencel imprimés, 80 x 80 cm, 70 €
Page de droite : Nais porte la veste Esmée en velours brodé main, 450 €







Page de gauche : Nais porte le carré **Chaperon** en soie imprimée, 80 x 80 cm, 80 € ; Clément porte le carré **Bijoux** en soie et tencel imprimés, 80 x 80 cm, 70 €
Nais porte le châle **Élixir** en soie et laine imprimées, 90 x 180 cm, 125 €





Pochette Lion Folk en coton imprimé, 24,5 x 15 cm, 25 €
 Page de droite : Clément porte le masque yeux Patch Fleurs en velours brodé, 38 €
 La bouillotte Feu de Joie, 60 € et l'écharpe Soleil, 36 x 188 cm, 90 €, sont en jacquard de cachemire, laine, viscose et polyamide





Isséina porte la blouse Margaux Flocons en coton et nylon tissés et imprimés, 130 €
Page de gauche: Nhi porte le chemisier Ysé Paisley en viscose imprimée, 90 €





Nais porte le carré Bijoux en soie et tencel imprimés, 80 x 80 cm, 70 € et la barrette Justine brodée de perles, 20 € le set de 2
Page de droite : Nais et Nhi portent le béret Écureuil en alpaga, laine et acrylique, 40 € l'un



HISTOIRE D'UNE VILLA CACHEE

RENCONTRE AVEC
LOUP-SANCHE DE LUPPÉ



Situé en face des arènes romaines, le palais de Luppé est bien connu des Arlésiens, mais peu connaissent les incroyables richesses qui se cachent derrière sa façade. Longtemps fermée au public, la demeure retrouve depuis quelques années – grâce à l'impulsion de son propriétaire passionné – sa raison de vivre première.

Entretien — *Charlotte Urbain*
Photographie — *Andrane de Barry*



Déambulant dans les multiples pièces du palais néo-florentin, notre équipe mode Fragonard est accueillie par son propriétaire Loup-Sanche de Luppé, petit-fils du sculpteur Gaston de Luppé. Chaque pièce, chaque sculpture, chaque peinture racontent une histoire de passions, de rencontres artistiques et de modes d'une époque. « Pour raconter l'histoire du lieu, je dois d'abord vous raconter la vie d'un homme, mon grand-père », commence ainsi Loup-Sanche de Luppé.

Né en 1872, Gaston de Luppé vit un épisode traumatique (sa mère est brûlée vive dans l'incendie du Bazar de la Charité en 1897) qui bouleverse sa vie et le conduit à quitter Paris pour rejoindre un ami en Provence. Il tombe immédiatement amoureux de la région et acquiert en 1905 à Arles un ancien hôtel particulier du XVII^e siècle. Sculpteur, féru de Renaissance italienne, Gaston de Luppé entreprend des travaux pharaoniques dans le palais pour l'agrandir (il achète les maisons environnantes afin d'ouvrir l'hôtel sur les arènes d'Arles), l'aménager et le décorer. Pour cela, il fait appel à des amis artistes et architectes, selon son désir d'une ode spectaculaire à Dionysos, présent dans tous les décors peints. Dieu de l'ivresse créative exaltée, sa figure plaît au sculpteur qui consacre vingt-cinq ans de sa vie à cette entreprise, aidé en particulier de son ami Jean-Amédée Gibert, peintre et architecte, récipiendaire en 1898 du prestigieux premier grand prix de Rome. Encore imprégné de son séjour romain, Jean-Amédée Gibert façonne le palais de Luppé selon le goût de la Renaissance italienne.

Le palais est immense, ce que ses extérieurs ne laissent pas présager : pas moins de 1 200 mètres carrés...

Il comprend quatre ateliers d'artistes, une salle à manger entièrement ornée d'atlantes peints en trompe l'œil, près de 300 sculptures et autant de peintures. Représentant du courant « néo-florentin », avec Henri Chapu, Antonin Mercié et d'autres sculpteurs, et lui-même Prix de Rome, Victor Ségoffin a conçu et réalisé pour le palais de nombreuses œuvres, intégrées ici et là. Un art total, qu'on pourrait qualifier aujourd'hui d'immersif. Laboratoire de création et de rencontres artistiques, le palais était devenu en ce début de XX^e siècle un lieu incontournable dans la région.

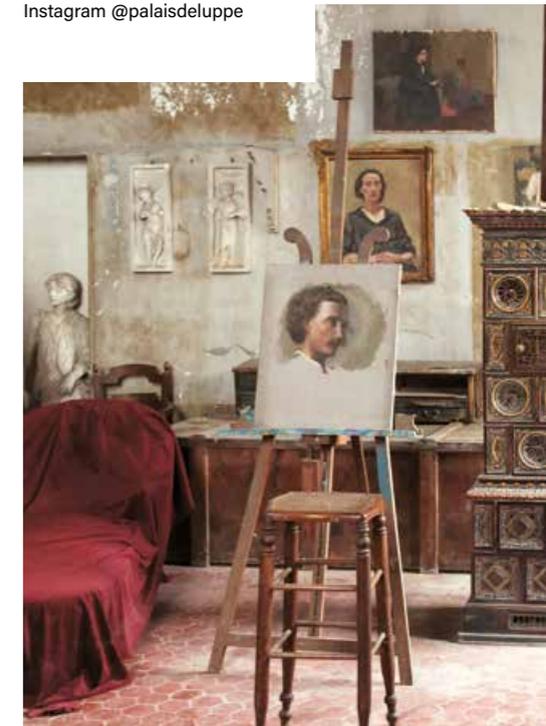
Gaston de Luppé meurt en 1939, et l'activité trépidante et foisonnante qui régnait au palais s'éteint avec lui... La maison restera fermée jusque dans les années 1980, avant d'être divisée et investie par la Fondation Van Gogh de 1988 à 2008. Coupée, occupée, occultée, elle avait souffert de l'oubli et du manque d'intérêt qu'elle pouvait susciter alors, jusqu'au moment où Loup-Sanche de Luppé, après avoir réuni les deux parties du bâtiment, réussit à le faire classer monument historique en 2017.

Depuis ce jour, Loup-Sanche de Luppé, animé par la survivance de l'œuvre de son grand-père, s'emploie à redonner vie à la belle endormie, dévoilant ses décors peints, ses œuvres d'art et ses jardins à l'italienne. Il a l'idée d'y créer deux chambres d'hôtes. Chaque année, un artiste est invité à exposer au milieu des œuvres du lieu, en un dialogue fertile avec le passé : Lucile Clerc, Étienne Pottier, Sophie Delaporte... Ainsi le palais renoue-t-il avec sa vocation première qui est d'être une maison ouverte aux artistes. « Faire revivre cet endroit était un engagement évident que je devais à l'œuvre de mon grand-père, et que

perpétuent maintenant mes trois enfants », explique Loup-Sanche. « Il règne ici une atmosphère extraordinaire, je me suis toujours senti bien dans cet endroit. » Cette atmosphère hors du temps touche les visiteurs, « certains Arlésiens pleurent d'émotion en pénétrant dans la salle à manger ». Loup-Sanche continue avec acharnement et méthode l'inventaire des œuvres (au nombre de 1 300), la rénovation des pièces une à une, collecte et recoupe les informations pour faire connaître l'œuvre d'une vie, d'un lieu et partager avec le public cet incroyable palais d'art et d'histoire !

Le palais de Luppé est ouvert à la visite de juillet à septembre, tous les jours de 11 h à 18 h
Entrée 6 €, tarif réduit 4 €
Visites guidées sur rendez-vous :
palaisdeluppe@gmail.com
24 bis, rond-point des Arènes
13200 Arles

Plus de renseignements sur le palais et les chambres d'hôtes :
<http://palaisdeluppe.fr/>
Instagram @palaisdeluppe



SENTIR



Olivier Omnès

RESTAURATEUR DES ARTS DU FEU

Parce qu'une collection mérite toutes les attentions, nos flacons de parfum pluriséculaires nécessitent parfois des soins particuliers que seul un restaurateur expérimenté peut réaliser. Acquis récemment pour notre musée du Parfum à Paris, une paire de flacons en cristal et porcelaine émaillée du XVIII^e siècle souffrait de petites marques et fêlures. Restaurateur depuis de nombreuses années, Olivier Omnès était l'interlocuteur parfait pour nous conter son métier et ses prouesses de magicien !



Flacons à odeurs ou sels dans leur étui en galuchat, vers 1750, cristal, or émaillé, cuivre et galuchat



Texte — *Charlotte Urbain*
Photographie — *Olivier Capp*

Paradoxalement, le restaurateur des arts du feu travaille uniquement à froid. Son métier est nommé ainsi car il opère sur des matériaux dits du feu qui sont la terre (céramique, porcelaine), le verre et le métal. De chaud, il ne reste donc que l'origine, car pour restaurer, consolider et remplacer, il utilise son sang-froid (et il faut en avoir une dose suffisante pour manier à longueur de journée des objets rares et très fragiles) et des matières « froides » comme la peinture ou l'époxy. Être restaurateur nécessite des années d'expérience et la patience d'un sage doublée d'un talent d'artiste. Olivier Omnès me confie être en réalité un véritable faussaire, sa pratique, « un copié-collé Photoshop ». Tout son art n'est qu'illusion : « Par un jeu de peintures, de retouches, de vernissage, nous donnons l'impression que la restauration n'existe pas. C'est une question

de respect de l'objet. » D'ailleurs, comme disait si bien l'ancienne conservatrice du musée de Sèvres, « les visiteurs ne viennent pas ici pour voir de la vaisselle cassée ! ». Habitué à travailler dans l'ombre, notre restaurateur est intarissable sur son métier, narrant sans s'interrompre ses aventures de faussaire opérant à visage découvert. Il se souvient de fouilles dans le château de Versailles : « Des parfums du XVIII^e avaient été retrouvés dans des latrines. Quand j'ai ouvert certains flacons, ils sentaient bon la rose poudrée et capiteuse ; c'était incroyable ! » Si Olivier Omnès se montre toujours aussi prolifique et enthousiaste, nous confiant au passage comment d'un coup de pinceau il ravivera le petit œil de l'oiseau qui sert de bouchon à notre flacon, c'est sûrement parce qu'il est de ces rares personnes à qui les objets parlent !

Natalie Gracia-Cetto

ARCHITECTE DU PARFUM

Entretien — Charlotte Urbain

Parcourant les souvenirs olfactifs de son enfance en Égypte et à Grasse, Natalie Gracia-Cetto, parfumeuse sénior chez Givaudan, partage avec nous ce qui l'inspire dans ses compositions. Titulaire d'un doctorat en pharmacologie, elle a préféré se former à la parfumerie pour assouvir ses envies créatives. Natalie est à l'origine de la création de parfums à grand succès pour Jean Paul Gaultier, Tom Ford, Gucci, Dior, Dolce & Gabbana, et bien sûr Fragonard. Passionnée d'art et amoureuse des odeurs, elle nous raconte comment la sensorialité et l'exploration de son environnement participent au processus de création. Il est ici question d'architecture, un art qui l'inspire et avec lequel elle trouve de nombreux parallèles à son propre métier de nez. De la construction d'un parfum à celle d'un édifice, elle nous explique cette métaphore inattendue.

© Givaudan



Charlotte Urbain : Vous avez grandi en Égypte avant de déménager à Grasse. Quelle est votre madeleine de Proust ?

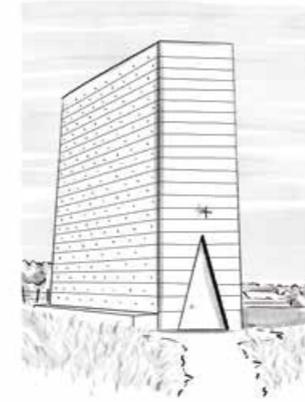
Natalie Gracia-Cetto : Quand je repense aux odeurs de mon enfance, la première qui me vient à l'esprit est celle des colliers de jasmin omniprésents en Égypte où j'ai grandi jusqu'à mes 7 ans.

Le jasmin reste une de mes fleurs préférées encore aujourd'hui. J'aime son ambivalence : pure et blanche, elle semble toute sage, alors qu'elle possède également des facettes animales puissantes. Un peu par accident, je me suis récemment amusée à l'associer avec du cacao. Le côté âpre et amer de ce dernier crée un contraste très intéressant avec la floralité du jasmin.

S'il est courant de comparer le métier de parfumeur à celui de musicien en raison d'un vocabulaire commun (l'orgue, les notes, les accords...), vous rapprochez votre métier de celui d'architecte. Pourquoi ?

C'est en observant travailler ma fille architecte que j'ai découvert nos multiples points communs. J'aime dire qu'un parfum se construit de manière architecturale. En témoigne la pyramide olfactive qui décrit de sa tête à sa base la construction de la fragrance, échelonnant les différentes diffusions des notes qui la composent. Lorsque je me lance dans la création d'un parfum, bien souvent je pars d'un accord simple mais fort, qui sera le marqueur identitaire de la fragrance. Cet accord, ce sont mes fondations, mes murs porteurs. Puis, je le travaille dans ses moindres détails. Aux fondations s'ajoutent ainsi la décoration, l'humeur, la couleur. Les parfums sont souvent décrits par leur forme : ils peuvent être ronds, pointus, épais, transparents... Leur géométrie exprime la façon dont ils se comportent dans un espace. Et, en effet, un parfum emplit l'espace quand un architecte le définit.

D'autre part, nos deux métiers sont artistiques, mais aussi extrêmement techniques. Nous partons du brief ou de l'intention d'un client, un cahier des charges qui comporte, outre l'envie, de très nombreuses contraintes, des normes et des prix à respecter. Les matériaux sont à l'architecte ce que les matières premières sont au parfumeur : ils requièrent une même minutie dans leur maniement. La technicité est en effet aussi capitale que l'esthétisme, pour que le parfum diffuse correctement et séduise évidemment.



Les matériaux utilisés en architecture vous inspirent-ils ? Avez-vous déjà tenté de retranscrire en odeur certains d'entre eux ?

Certains sont en effet très odorants et très inspirants, comme le bois, tandis que d'autres ne le sont pas. En ce cas, l'approche est tout autre, elle devient conceptuelle mais très amusante comme exercice créatif. Il s'agit alors de sensorialité. Le marbre, par exemple, s'il n'a pas d'odeur, procure néanmoins de nombreuses sensations. Cette matière froide pourrait se retranscrire avec des aldéhydes et des matières premières comme l'ambroxyl pour sa minéralité, son côté lisse. J'aime cette idée de faire un détour par d'autres sens, de chercher d'autres inspirations pour reproduire en odeur un objet inodore, mais aussi transformer en odeur des sensations. C'est une interprétation subjective, mon parfum « marbre » appartient à moi seule, et ne sera pas le même que celui d'un confrère. D'ailleurs, comme en architecture, il existe des parfumeurs à l'esthétique olfactive très marquée, très personnelle. Tel Frank Gehry, dont l'œuvre architecturale est reconnaissable

« J'aime dire qu'un parfum se construit de manière architecturale. »

entre toutes et serait transposable partout, car peu lui importe le terrain ou l'environnement. Contrairement à Jean Nouvel, dont chaque œuvre fusionne avec son usage et son entourage. J'appartiens plutôt à cette deuxième approche. J'aime travailler au service d'une maison, en accord avec l'esthétique et l'histoire de la marque, tout en m'inspirant de ce qui m'entoure, des arts en général et de l'architecture en particulier. L'une de mes découvertes architecturales les plus marquantes fut celle de la chapelle de Saint-Nicolas-de-Flüe à Wachendorf qui sollicite les cinq sens et invite à une expérience pluri-sensorielle entre nature et béton. L'auteur de cette œuvre incroyable est l'architecte suisse Peter Zumthor. La structure de l'édifice, de 12 mètres de haut, est composée d'une centaine de troncs d'épicéas partiellement brûlés, sur laquelle a été coulé du béton. Un geste esthétique fort qui intègre la dimension olfactive dans le monument : le béton, imprégné d'une odeur de fumée, rappelle évidemment la solennité de l'encens. Une approche qui mêle création, technicité et sensation, trois éléments qui sont aussi les miens au quotidien !

Écouter ➤

Podcast À fleur de nez, épisode 15: Confessions olfactives avec Natalie Gracia-Cetto, disponible gratuitement sur toutes les plateformes d'écoute et sur notre site internet www.fragonard.com



Directeur de recherches en neurosciences au CNRS, Hircac Gurden est le spécialiste de l'odorat. Son dernier ouvrage paru aux éditions Les Arènes, intitulé *Sentir*, explore le fabuleux voyage des informations olfactives de notre nez à notre cerveau, depuis l'histoire du lien entre les humains et les odeurs de la nature jusqu'aux dernières découvertes scientifiques concernant l'odorat. Dans la lignée d'Hubert Reeves, merveilleux astrophysicien disparu cette année qui avait, outre son talent de chercheur chevronné, celui de partager ses connaissances avec le commun des mortels, Hircac Gurden a lui aussi ce don rare de savoir transmettre et passionner autour de sujets complexes. Avec lui, nous comprenons enfin pourquoi sentir est loin d'être un acte anodin et pourquoi il pourrait devenir le sens de demain. Au vu de l'intérêt grandissant que les scientifiques lui portent, ce cinquième sens si longtemps mis à l'écart, considéré parfois comme honteux, sera-t-il l'un des héros de notre XXI^e siècle ?

Hircac Gurden

NOTRE NEZ AU SERVICE
DE LA SCIENCE

« Tout mon génie est dans mes narines », écrivait Nietzsche. Aujourd'hui, Hircac Gurden lui répondrait certainement que sa mémoire et ses émotions s'y trouvent aussi. Né à Istanbul dans une famille arménienne, Hircac a grandi et étudié à Paris, ce qui fait qu'il porte en lui plusieurs appartenances culturelles. Il fait souvent référence à son enfance, constitutive de son territoire olfactif. L'odeur puissante de l'encens

des églises arméniennes, celle du café turc, toutes celles de la cuisine familiale et notamment celle du riz au lait, dont il aime particulièrement le contraste de la rondeur du riz et du lait avec le piquant épicé de la cannelle. Une combinaison qui est sa madeleine de Proust à lui. Il y a aussi l'odeur du Bosphore, ce bras de la mer Méditerranée qui se jette dans la mer Noire à Istanbul. Les premières lignes de son livre nous plongent



Texte — Charlotte Urbain
Photographie — Philippe Quaisse

pourtant dans les embruns d'une autre région, également aimée, la Bretagne, cet autre « bout du monde » que sont le Finistère et la presqu'île de Crozon, où se rencontrent effluves iodés et senteurs rocheuses, un terremer unique marqué par les marées.

C'est peut-être parce qu'il est né sur les rives de la mer de Marmara, entre Orient et Occident, que Hircac Gurden est curieux du monde qui l'entoure et nous invite à l'être à notre tour. À travers le prisme du chercheur (mais aussi souvent du poète et narrateur – son récit autobiographique devient bien souvent nôtre), il nous explique pourquoi il est essentiel de lever le nez de son écran. L'éducation olfactive est le parent pauvre des cinq sens, auquel nous prêtons si peu d'importance alors qu'il régit autant nos comportements que notre histoire, qu'il façonne notre mémoire et qu'il est un marqueur culturel.

Vous aimez admirer les œuvres des grands maîtres ? Vous ne pouvez vous passer de votre playlist préférée ? La dégustation d'un mets délicat vous met en joie ? Alors prêtez attention aux effluves autour de vous. Le nez s'éduque à l'instar des autres sens, et son éducation est bénéfique au fonctionnement de notre cerveau. En effet, nous possédons quelque 400 familles de récepteurs olfactifs, et nos capteurs fonctionnent avec des combinaisons quasi infinies pour détecter les milliers d'odeurs différentes que nous rencontrons notre vie durant. Balayé le préjugé selon lequel *Homo sapiens* est un piètre renifleur ! Les dernières études olfactives montrent que l'être humain n'arrive jamais dernier parmi les mammifères dans les tests sensoriels. Hircac préconise de se concentrer quelques secondes sur une odeur : sans le savoir vous produisez « un feu d'artifice cérébral » et de nombreuses régions du cerveau se mettent en action, une stimulation unique. Référent scientifique de l'association

Anosmie.org (voir encadré) depuis 2018, Hircac a participé à l'élaboration d'un protocole de rééducation olfactive sous forme de stimulations quotidiennes pour améliorer la sensibilité olfactive chez les anosmiques, dépourvus en tout ou partie du sens de l'odorat, ou les hyposmiques, souffrant d'une baisse de leurs capacités olfactives. Il conseille de sentir quotidiennement quatre huiles essentielles différentes : une florale (géranium ou rose), une fruitée (citron), une aromatique (clou de girofle) et une résineuse (eucalyptus).

D'ailleurs, le sens olfactif est parmi les premiers sens que le bébé développe *in utero*. Un fœtus de six mois est capable de sentir les odeurs présentes dans le liquide amniotique. C'est aussi à cet âge que son cerveau se met à fonctionner pour retenir certains types de mémoire, et notamment la mémoire olfactive parmi les premières à se construire. Prix Nobel en 2004, les chercheurs Linda Buck et Richard Axel ont réussi à « cracker » le code génétique des récepteurs olfactifs chez la souris. Un événement majeur pour la science en général, qui date de vingt ans à peine. Depuis, les recherches se sont multipliées, promettant de nombreuses applications en médecine notamment, telles que la détection de maladies comme le cancer par des nez électroniques. Nous savons aujourd'hui que nous possédons chacun, outre un code génétique unique, une identité olfactive propre et que nos odeurs corporelles équivalent à des empreintes sensorielles. N'en déplaise à certains, nous ne tombons pas amoureux de ceux qui nous ressemblent, bien au contraire ; c'est notre nez qui nous guide en partie vers nos partenaires sexuels en choisissant ceux dont la carte génétique est la plus éloignée de la nôtre. « Pour que l'espèce humaine

puisse continuer à évoluer, que ses individus soient en bonne santé physique et mentale, la diversité et la mixité génétique sont essentielles », ajoute Hircac Gurden. Quand la science démontre le bienfait d'aller voir ailleurs, il serait dommage de ne pas l'entendre !

ANOSMIE.ORG

Fondée en 2017, Anosmie.org est une association d'intérêt général créée pour les personnes touchées par l'absence ou la perte de l'odorat. Très complet, le site internet propose des tests pour comprendre le fonctionnement de notre goût et notre odorat, et met à disposition gratuitement un protocole de rééducation olfactive avec 4 huiles essentielles à utiliser pendant au moins 3 mois.

► Lire

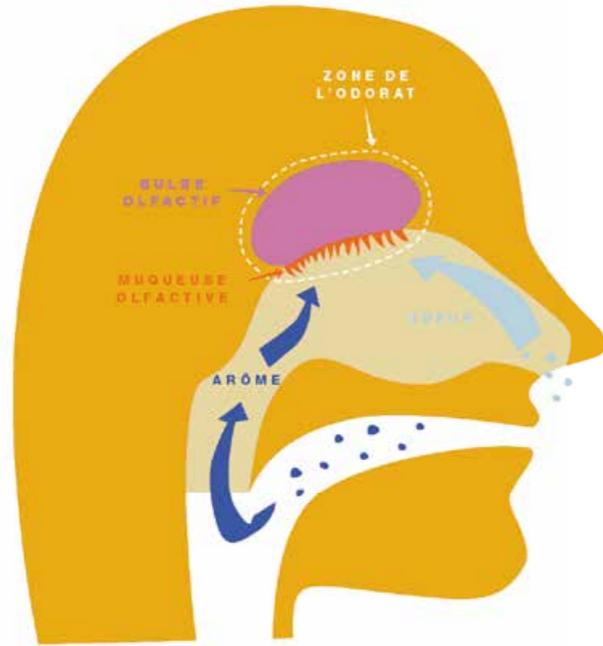
Hircac Gurden, *Sentir. Comment les odeurs agissent sur notre cerveau*, Les Arènes, 2024, 250 p., 21 €.



► Écouter

Podcast *À fleur de nez*, épisode 16 : *Confessions olfactives avec Hircac Gurden*, disponible gratuitement sur toutes les plateformes d'écoute et sur notre site internet www.fragonard.com





Mise en lumière par les nombreux cas d'anosmie engendrés par le Covid, l'importance de l'odorat dans nos vies gagne à être appréciée et cultivée dès l'enfance... et jusqu'à bien plus tard.

Texte — Sarah Bouasse*
Illustration — Alice Guiraud

Eh bien, sentez maintenant !

Il y a ceux qui ont perdu les plaisirs de la table, le goût des balades en pleine nature ou le réconfort irremplaçable de l'odeur de leurs proches. Ceux qui ont découvert la peur de « puer » sans pouvoir s'en rendre compte, ou la crainte de ne plus pouvoir renifler une éventuelle fuite de gaz... Et tous ceux qui ont soudain eu l'impression de vivre sous vide, privés d'une dimension entière du monde. Si vous faites partie des quelques millions de personnes à avoir expérimenté la perte de l'odorat lors de la pandémie du Covid, peut-être avez-vous constaté, en creux, à quel point

celui-ci est essentiel à votre vie de tous les jours. Facile à oublier lorsqu'il fonctionne normalement, il devient rapidement obsédant lorsqu'on le perd, menant d'ailleurs une proportion importante d'anosmiques chroniques jusqu'à la dépression.

Malgré son importance immense, l'odorat demeure le grand oublié de nos cinq sens. Souvent perçu comme un sens « animal », il passe pour secondaire, de peu d'importance. C'est l'héritage, en Occident, d'une longue entreprise de dénigrement : quatre siècles avant notre ère, Aristote le considérait déjà comme inférieur

aux sens nobles qu'étaient selon lui la vue et l'ouïe... Au fil des siècles, de nombreux penseurs et intellectuels ont véhiculé l'idée que l'odorat serait un sens indigne d'intérêt, inapte à la connaissance du monde. Mais les lignes bougent doucement. Si *Le Parfum*, best-seller magistral de Patrick Süskind, publié en 1985 (et traduit en quarante-cinq langues !), a noué autour de l'odeur une intrigue qui a passionné plusieurs millions de lecteurs ; si l'art olfactif gagne du terrain dans les musées, la science fait elle aussi des pas de géant depuis une vingtaine d'années.

Car aujourd'hui encore, l'odorat conserve une part de ses mystères. C'est d'autant plus étonnant lorsqu'on songe que ce sens dit « d'alerte » est l'un des premiers à se mettre en marche chez l'être humain, lui permettant d'ajuster son comportement à son environnement dès le plus jeune âge. Capable de détecter des variations parfois invisibles à l'œil, notre nez sait également déterminer comment y réagir en un temps record. Il faut remercier pour cela les liens singuliers qui unissent notre système olfactif à notre cerveau limbique, siège de la mémoire et des émotions, auquel il possède un accès tout à fait singulier. Une sorte de « voie rapide » où les odeurs que nous croisons sont sans cesse confrontées aux expériences que nous avons précédemment enregistrées au cours de notre vie. Si ce processus est largement inconscient, nous en faisons parfois l'expérience lorsqu'un souvenir très précis, convoqué par une odeur, fait brusquement irruption dans notre esprit : la madeleine de Proust, dans toute sa splendeur... Sens tourné vers

l'extérieur, mais qui nous ramène sans cesse à notre intériorité et à notre histoire personnelle, l'odorat nous relie simultanément au monde et à nous-même. Convaincus de son importance essentielle, des scientifiques et des parfumeurs s'engagent aujourd'hui pour lui redonner sa juste place dans notre expérience du monde, à travers des initiatives d'un genre encore nouveau.

Citons par exemple l'association Nez en Herbe, qui a vu le jour en 2017 sous l'impulsion de Roland Salesse, ingénieur agronome et spécialiste en biologie moléculaire, créateur de l'unité de neurobiologie de l'olfaction de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), et qui compte aujourd'hui une cinquantaine de membres, professionnels de l'olfaction, de la santé, de l'éducation ou encore du parfum. Les actions de Nez en Herbe comprennent notamment des interventions en milieu scolaire, de la crèche à l'université, et une réflexion sur les moyens de faire entrer le sujet de l'odorat dans les programmes de l'Éducation nationale. Si l'ambition première de cette association peut se résumer en une formule succincte – apprendre aux enfants qu'ils ont un nez et qu'ils peuvent s'en servir –, les bénéfices de l'éveil olfactif sont en réalité très nombreux, à commencer par un meilleur développement du cerveau. Un environnement sensoriel riche améliore en effet la performance des circuits impliqués dans les premiers apprentissages, comme la lecture et l'écriture. Une fois le langage acquis, amener les enfants à discuter d'odeurs permet de mettre en lumière la dimension

personnelle et culturelle de leur appréciation, ce qui les éveille à d'autres sensibilités et favorise *in fine* l'ouverture à l'autre et la tolérance. Les odeurs sont enfin un formidable levier d'attention dans notre époque qui en manque toujours davantage. Solliciter ce sens trop souvent laissé au second plan permet en effet de piquer la curiosité et de stimuler la concentration d'une génération particulièrement accro aux écrans.

Mais il n'y a pas d'âge pour commencer à entretenir une relation consciente et épanouie à son nez. Pour songer à tout ce que ce sens nous apporte, ne serait-ce que le plaisir des parfums que nous portons, des aliments que nous dégustons ou de toutes les odeurs qui enchantent notre quotidien. Il s'agit d'aiguiser notre conscience vers la dimension odorante du monde et écouter les messages que notre nez nous transmet chaque fois que nous respirons, plus de 20 000 fois par jour. Odeurs familières ou inconnues, jugées plaisantes ou non, le monde fourmille d'effluves qui activent notre mémoire et nos émotions, bien souvent à notre insu. Diriger la lumière de notre conscience sur ce processus continu recèle une promesse inestimable : enrichir notre relation au monde et à nous-même.



*SARAH BOUASSE EST JOURNALISTE SPÉCIALISTE DU PARFUM ET DES ODEURS. ELLE EST L'AUTEUR DE *PAR LE BOUT DU NEZ, UNE HISTOIRE INTIME DES ODEURS*, ÉDITIONS CALMANN-LÉVY.

La reformulation des parfums

L'ART DU CHANGEMENT
DANS LA CONTINUITÉ

Texte — *Lionel Pailès**
Illustration — *Alice Giraud*

La législation européenne impose à toutes les maisons de parfum de revoir les formules de leurs créations, les plus anciennes comme les plus récentes, afin d'en expurger les ingrédients jugés potentiellement toxiques. La maison Fragonard a réuni un comité chargé de ce travail de dentelle qui ne doit en aucun cas se voir, ou plutôt se sentir.

L'industrie du parfum est probablement parmi les plus protectrices vis-à-vis du consommateur. Le principe de précaution s'y exerce sur un champ très large. Comme toutes les maisons de parfum, Fragonard est soumise aux décisions de l'IFRA, SEARCH, SCCS, autant de sigles qui renvoient à des organismes et à des réglementations visant à limiter ou à interdire certaines substances allergènes contenues dans les parfums ou d'autres qui seraient toxiques pour l'environnement (en particulier le milieu aquatique). « Régulièrement, la formule de

nos parfums est "nettoyée" pour en supprimer toute substance potentiellement dangereuse pour la santé », explique Krista Schouten, chargée du développement des parfums chez Fragonard. Presque chaque année, des listes d'ingrédients mis en cause sont publiées. Tout récemment, c'est le lilial qui a été visé par les scientifiques jusqu'à se voir interdit en mars 2022. Cette molécule prisée pour ses notes florales évoquant le muguet était suspectée d'être un perturbateur endocrinien. Omniprésent dans les flacons, le lilial a heureusement trouvé quelques substituts relativement

fidèles avec le nymphéal™ (développé par les laboratoires de Givaudan) ou le lilybelle®, issu de la chimie verte. Les solutions de remplacement n'existent malheureusement pas à chaque fois et il revient au parfumeur de modifier toute la formule pour combler le manque comme on réduirait un accroc dans un tissu précieux. De nouveaux ingrédients développés par des laboratoires, souvent des molécules de synthèse innovantes, permettent de suppléer les notes manquantes et de se rapprocher toujours davantage de l'accord original. Il n'en reste pas moins que l'entreprise de reformulation est extrêmement délicate. En effet, il ne suffit pas de remplacer un ingrédient par un autre, poids pour poids. Toutes les matières contenues dans un parfum interagissent entre elles et toucher à une seule molécule peut potentiellement déséquilibrer l'ensemble de l'architecture de la composition.

REFORMULER EN DONNANT
LE SENTIMENT DE NE RIEN
CHANGER

Ce travail d'orfèvre parfaitement méconnu ne fait l'objet d'aucune communication de la part de la marque grasse et cela pour une raison simple : « Notre client est censé ne pas s'apercevoir de ces reformulations puisque nos parfumeurs cherchent à rester au plus près de la formule d'origine », explique Céline Principiano, directrice des achats et de la production. En d'autres termes, il s'agit bien de changer sans changer. La sensation du parfum sur la peau doit impérativement demeurer la même pour la cliente, son évolution, sa tenue

et l'impression de richesse doivent rester inchangées. C'est à partir de la dernière version commercialisée d'un parfum que le parfumeur technique va « remonter » pas à pas la formule. Ce travail d'ajustement peut durer de quelques semaines à deux ans selon la complexité du projet et le nombre d'ingrédients à remplacer. Au cours de ce travail long et fastidieux, il y a un écueil à éviter : dénaturer le propos du créateur, sa vision, son intention première. « Lorsque c'est possible, nous préférons toujours travailler main dans la main avec le parfumeur qui a composé la formule initiale. C'est la meilleure façon de rester fidèle à son intention », précise Krista Schouten. Les parfums de Fragonard sont composés par la société Givaudan mais aussi par certains nez indépendants tels que Céline Ellena ou Karine Dubreuil-Sereni. Chacun de ces acteurs est associé d'une manière ou d'une autre à ce travail de reconstruction qui allie une grande technicité et une vision artistique. Chez Fragonard, un comité de pilotage composé notamment de Krista Schouten, de Céline Principiano, mais aussi de Camille Fleury, responsable des affaires réglementaires, s'assure que le travail de reformulation est conforme à l'esprit de la formule originelle et à la vision artistique de la maison. « Nous soumettons les premières intentions aux personnes qui ont l'habitude de porter le parfum en interne », explique Krista Schouten. Il faut parfois jusqu'à sept allers-retours pour parvenir à un résultat satisfaisant ; d'autres fois, la reformulation est plus évidente et rapide. « Notre équipe est rodée aujourd'hui à ce travail qui fait partie intégrante de notre quotidien. Nous sommes

souvent alertés par les maisons de composition elles-mêmes sur tel ou tel ingrédient qui pourrait être mis en cause par les instances européennes. Ainsi, nous pouvons prendre les devants en anticipant des modifications réglementaires et en soignant encore plus la réécriture de la formule », ajoute Camille Fleury. Bien que la raison principale de la reformulation soit la modification de la législation, il est de plus en plus fréquent d'intégrer à une formule retravaillée des produits plus respectueux de l'environnement, biodégradables, issus par exemple des biotechnologies ou de l'*upcycling* (un « déchet » d'une autre industrie). Si certaines voix s'élèvent pour s'inquiéter de ces contraintes qui pèsent de plus en plus lourdement sur la création, les équipes de Fragonard se veulent au contraire positives et rassurantes. « Le prochain amendement, qui a pour nom IFRA 51, n'aura de conséquence sur nos parfums qu'à la marge », précise Krista Schouten. Au-delà du contexte immédiat, Fragonard a une confiance infinie dans l'art du parfumeur et sa capacité à trouver des solutions techniques et esthétiques. Jamais aucun parfum de la marque n'a d'ailleurs été supprimé du catalogue en raison d'une quelconque impossibilité de le reformuler fidèlement.



* LIONEL PAILÈS EST JOURNALISTE SPÉCIALISTE DES PARFUMS. IL EST AUSSI L'AUTEUR DE ESPRIT DE SYNTHÈSE DU PARFUM ET DES MOLÉCULES, PARU AUX ÉDITIONS DE L'ÉPURE.



LE bien-être

SOUS TOUTES SES COUTURES

Des conseils maison, en passant par l'univers de la beauté, de la santé et de l'olfaction, nous avons donné la parole à cinq personnalités. Un éventail de bonnes idées qui flattent et éveillent nos sens...

Entretien — *Marine Rebut*
Illustrations — *Alice Giraud*

© Robertet



ALEXIS DADIER

L'OLFACTION SYNONYME DE BIEN-ÊTRE

Aussi loin qu'il s'en souvienne, le parfumeur Alexis Dadier a la passion des odeurs. Au départ chef de produit chez Dior Parfums, il embrasse son rêve en basculant du côté de la création en 1998. Devenu un parfumeur de renom, il officie aujourd'hui chez Robertet où il imprime sa patte tout en poésie. Si le parfum est étroitement lié à la notion d'affirmation de soi, il contribue aussi au bien-être et ce n'est pas Alexis Dadier qui nous contredira ! Rencontre avec cet amoureux du végétal qui se plaît à jouer avec les notes et les mots...

L'AROMACHOLOGIE, AUX CONFINS DE L'AROMATHÉRAPIE, FAIT TIMIDEMENT SON INCURSION DANS LE MONDE DE LA PARFUMERIE AVEC L'IDÉE QUE LE BIEN-ÊTRE PASSERAIT AUSSI PAR L'OLFACTION. QU'EN EST-IL EXACTEMENT ?

Qui n'a jamais ressenti de la joie, voire un sentiment d'insouciance face à la gourmandise d'un gâteau qui dore au four ? C'est un fait, les odeurs influencent notre état d'esprit. Certains commerces l'ont d'ailleurs bien compris et misent sur le marketing olfactif pour charmer le chaland, plus enclin à dépenser dans un environnement

qui sent bon. Je ne vais rien vous apprendre, le corps et l'esprit sont étroitement liés. Partant de ce principe, la quête du bien-être se veut holistique, un aspect qui nous intéresse beaucoup chez Robertet. Nous avons récemment fait appel à un neuroscientifique qui récolte et interprète des données en vue de nous aiguiller dans le développement de parfums. Équipé d'un encéphalogramme, il étudie l'impact de différents stimuli olfactifs sur l'activité du cerveau, et à bien des égards « il se passe quelque chose ». Nous n'en sommes qu'aux balbutiements, mais c'est passionnant.

QUELLES NOTES, QUELLES MATIÈRES FAVORISERAIENT ALORS LE BIEN-ÊTRE ÉMOTIONNEL, VOIRE AIDERAIENT À SE CONCENTRER OU AU CONTRAIRE À RETROUVER DE L'ÉNERGIE ?

Plus qu'une simple matière, c'est leur association qui est intéressante. Si la lavande et la fleur d'oranger sont réputées pour apaiser en raison de leur odeur de « propre », la fraîcheur des agrumes va dynamiser au petit matin. Pour aller plus loin dans l'exercice, j'emploierais aussi des bois frais et fusants, un peu ambrés et modernes, dont l'odeur est dite « verticale » pour donner un coup de fouet. Pour parfaire l'ensemble, des senteurs marines et aqueuses, par exemple, seraient les bienvenues. Si l'on souhaite au contraire trouver le repos, on mise sur des notes moins pointues, mais plus rondes et enveloppantes

comme le musc ou la vanille. Les boisés profonds et résineux, et plus largement les odeurs de nature un peu brutes, seront, eux, propices à la réflexion, la concentration. Bien que ces grands principes donnent le ton, la subjectivité aura toujours le dernier mot. Nous avons tous un passif olfactif qui nous caractérise.

SI LE PARFUM ÉTAIT À L'ORIGINE UNE FAÇON D'ENTRER EN CONTACT AVEC LE MONDE INVISIBLE, IL SERT AUSSI À RECRÉER UNE AMBIANCE CHALEUREUSE CHEZ SOI. UN CONSEIL ?

Depuis la nuit des temps, les parfums se sont frayé une place dans l'histoire de l'humanité. Il n'y a qu'à jeter un œil à la racine latine du mot parfum : *per fumum*, qui signifie « à travers la fumée ». La coutume était de brûler des branchages mêlés de résines et d'aromates, et la fumée qui s'en dégageait montait vers le ciel, chuchotant aux dieux des prières. C'est le cas par exemple du kyphi, ce parfum prisé dans l'Égypte antique auquel on prêtait certaines vertus comme le soulagement de l'anxiété, en plus d'égayer nos songes. Cette dimension mystique subsiste encore dans les lieux de culte, mais aussi lors de certains rites et pratiques aux quatre coins du globe. Chez nous, le parfum est aussi roi, c'est un marché en plein essor et il y en a pour tous les goûts. Pour ma part, je suis un incondicional des bougies qui sont de vrais objets de décoration.



J'aime la symbolique du geste et la chaleur qu'elles diffusent en jouant subtilement avec la lumière. Je ne fais pas partie de ceux qui en allument plusieurs en même temps car les atmosphères chargées m'incommodent. La cacophonie olfactive est vite arrivée (*rires*) ! Je me plais aussi à les laisser éteintes, joliment alanguies sur un plateau. Si celles-ci sont de bonne manufacture, elles vont embaumer la pièce par vague, à l'occasion d'un mouvement. C'est très doux. Si les sprays semblent de moins en moins tendance, ils permettent pourtant de chasser les vilaines odeurs de cuisine tout en parfumant de façon éphémère. Enfin, si vous avez la chance d'habiter loin du béton, ouvrez grand vos fenêtres, laissez la nature s'installer, ses odeurs sont charmantes et vivifiantes. On n'oublie pas de rapporter de promenade fleurs, feuilles et branchages. Dame Nature est la plus grande des artistes, elle a tout bon !

VOTRE PARFUM FRAGONARD FAVORI ?

Toute la gamme autour de la fleur d'oranger est admirablement bien travaillée. J'adore son petit côté régressif mais terriblement chic !

ZOÉ DE LAS CASES LA DÉCORATION, CETTE ALLIÉE BIEN-ÊTRE

Zoé de Las Cases est une artiste touche-à-tout qui fourmille de projets et de curiosité, une collectionneuse dans l'âme, amoureuse des objets du quotidien que tout le monde s'arrache. Tour à tour directrice artistique, décoratrice et illustratrice, elle imprègne ses créations de sa personnalité solaire et sensible. De l'Aubrac, sa terre de cœur, en passant par la Normandie ou l'effervescence parisienne, elle déploie un univers poétique et bucolique où se marient pièces chinées, matières naturelles et trouvailles vintage. Fragonard lui a demandé sa définition du « home sweet home » !

DEPUIS LA CRÉATION DE VOTRE AGENCE EN 2007, JUSQU'À VOS PLUS GRANDES COLLABORATIONS, VOUS ÊTES SUR TOUS LES FRONTS. QUEL EN EST LE FIL ROUGE ?

J'ai toujours grandi avec l'idée du « beau », mes parents tenaient une boutique de décoration à Paris, et nombreux sont les membres de ma famille à cultiver une fibre artistique. Étant d'un naturel passionné, j'ai besoin de vibrer et de me faire plaisir dans tout ce que j'entreprends.

Cela m'amuse et m'étonne lorsque les gens considèrent que j'ai plusieurs métiers : être créatif est selon moi un état d'esprit, seul le support change. Par exemple, j'adore dessiner et m'occuper des extérieurs, c'est un exercice très intéressant car il y a la contrainte de la saisonnalité à prendre en compte. C'est un terrain de jeu comme un autre. À l'instar d'un foyer, le jardin s'approprie, il se vit. Car, finalement, qu'est-ce que l'architecture, si ce n'est la création d'un lieu de vie qui reflète notre personnalité ?

COMMENT RECRÉER UN INTÉRIEUR CHALEUREUX ? Y A-T-IL DES MATIÈRES ET DES COULEURS À PRIVILÉGIER ?

Je dis à mes clients qu'ils sont parfois « trop pressés ». Il faut en effet faire « vivre » l'espace et s'en imprégner avant de se lancer dans quoi que ce soit. Il convient de se poser dans tous les recoins et voir comment on s'y sent ; l'énergie créatrice doit jouer sa plus belle partition. Mon processus de création est très intuitif et parfois



© Yann Deret

éloigné des règles académiques : le charme d'un espace tient à peu de chose, ce petit rien qui fait la différence.

Un intérieur chaleureux est avant tout un savant équilibre entre les matières, l'espace et les couleurs. Moi qui suis très sensible à l'environnement et ses stimuli, trop de couleurs ou d'informations ont tendance à m'agresser ou me procurer des émotions vives. Dorénavant, je privilégie chez moi des murs blancs et de la couleur par touches. En définitive, des pièces fortes qui vont réchauffer l'ensemble.

QUELLE EST POUR VOUS LA PIÈCE COCOONING PAR EXCELLENCE ET COMMENT BIEN LA CHOISIR ?

Je dirais les luminaires. La lumière attire le regard, guide nos pas et modèle l'espace. Qu'ils soient imposants ou minimalistes, ils habillent une pièce et lui confèrent une âme. Dans les préceptes feng shui, la lumière occupe une place fondamentale, c'est une source d'énergie vitale qui participe au dynamisme et à la créativité des individus. Mon inspiration première étant la nature, j'aime créer un pont entre l'intérieur et l'extérieur, notamment par l'ajout de verrières qui jouent avec la luminosité naturelle. Travailler la lumière artificielle est aussi important, l'enjeu est de miser sur des éclairages directs et indirects pour une ambiance cosy. Pour cela, j'utilise notamment des ampoules connectées se pilotant directement de mon téléphone. Selon le moment ou l'humeur, je peux

varier l'intensité. Ces solutions innovantes peuvent changer de teintes au fil des heures, de la plus froide à la plus chaude au moment du coucher du soleil, pour ainsi stimuler, puis préparer au repos.

ÊTRE BIEN CHEZ SOI ET AVEC LES SIENS EST FONDAMENTAL. QUELLE EST VOTRE VISION D'UN « DÎNER PARFAIT » ?

Si la qualité des convives est l'ingrédient le plus précieux, le nombre l'est aussi. Au-delà de six, huit personnes, l'alchimie est moins au rendez-vous et le dîner prend des airs de fête – ce qui n'est pas désagréable non plus ! Table ronde ou rectangulaire, peu importe, j'aime à dire qu'il faut être un peu « serré » pour favoriser l'intimité, aux antipodes des grands repas diplomatiques (rires). La définition d'un dîner parfait rime selon moi avec « extérieur ». En Normandie, nous avons une serre qui peut faire office de salle à manger, l'intérêt étant de profiter de la nature en toutes saisons. C'est génial et insolite. Pour conclure, je chéris aussi l'improvisation et la simplicité, comme déguster des pâtes dans la cuisine entouré de ceux qu'on aime...

UN PRODUIT CHOUCHOU DANS NOTRE GAMME « MAISON » ?

J'adore les coussins colorés Fragonard qui donnent du caractère à une pièce. Toutes les fragrances autour de la fleur

d'oranger me plaisent aussi beaucoup (de l'eau de toilette au diffuseur). Leur senteur est enveloppante et apaisante.

COMMENT DÉCRIREZ-VOUS L'UNIVERS FRAGONARD ?

La maison insuffle l'idée du voyage, de la joie et de l'évasion. Le charme de la Provence qui sent bon les longues journées d'été... Mais aussi un voyage dans le temps avec ses musées et ses magnifiques motifs provençaux anciens. À vrai dire, Fragonard et moi parlons la même langue et partageons les mêmes valeurs. Agnès Costa est une femme inspirante qui prône l'art de vivre mais avant tout l'art !



ÉLISABETH NADO

LES TRÉSORS DU TOUCHER

Le terme « vocation » prend tout son sens avec Élisabeth Nado. Cette experte qui a élevé le massage au rang d'art jouit depuis vingt-cinq ans d'une réputation qui n'est plus à faire. C'est aussi une entrepreneure affûtée qui, au gré des rencontres, se nourrit de défis avec une générosité toujours intacte, celle d'accompagner au mieux ses clients fidèles. Les raisons de son succès ? Un sens de l'écoute aiguisé, des mains de fée et un grand cœur, couplés à une vision innovante du bien-être. Des palaces parisiens avec Excellence Touch jusqu'en 2012, en passant par l'Essentiel Paris, elle se consacre dorénavant entièrement au Home Spa Méthode Nado, une approche holistique où elle développe des protocoles sur mesure autour de la gestion du stress, du remodelage de la silhouette, et des soins pré et post-chirurgie. En parallèle, Élisabeth cultive l'esprit de transmission avec le programme « Savoirs et bien-être » où elle collabore avec des professionnels de la beauté et du bien-être. Fragonard lui a donné la parole.

L'AUTOMASSAGE DU VISAGE SE DÉMOCRATISE. POUR CERTAINES, IL FAIT D'AILLEURS PARTIE INTÉGRANTE D'UNE ROUTINE DIGNE DE CE NOM. COMMENT PROCÉDER POUR S'OFFRIR UNE MINE RADIEUSE ET DÉFATIGUÉE ?

L'automassage est un moyen extraordinaire pour aider à se sentir mieux. Pour bien commencer la journée, je recommande d'utiliser un sérum ou une huile adaptée, par exemple l'Huile précieuse aux pépins de figue de Barbarie de Fragonard. Cette pratique stimule la circulation sanguine et revitalise la peau. Cependant, il faut faire attention au diagnostic. Par exemple, si vous avez de la rétention d'eau et que vous faites des massages profonds de type pétrissage, la situation risque d'empirer. Toutefois, il existe une routine universelle pour réveiller son teint : procédez à des mouvements doux et circulaires pour masser le front, les tempes, les joues et le menton. Enfin, accordez une attention particulière au contour de l'œil avec des mouvements délicats pour réduire poches et cernes.

PLUS QU'UN SIMPLE MOMENT DE DÉTENTE, LE MASSAGE TÉMOIGNE AUSSI DE LA RENCONTRE AVEC L'AUTRE. EN SOMME, UN « MÉLANGE D'ÉNERGIES » LOIN D'ÊTRE ANODIN. DANS QUELLE MESURE LE CORPS VOUS PARLE-T-IL ? UNE ANECDOTE MARQUANTE À NOUS CONFIER ?



Chaque massage est une rencontre unique où le corps communique à travers ses tensions et ses réactions. Une anecdote marquante est celle d'une cliente qui, grâce à des massages réguliers, a réussi à surmonter un stress intense causé par une période professionnelle déroutante. Les massages lui ont permis de retrouver progressivement un équilibre émotionnel et physique, ce qui illustre la puissance du toucher et de la connexion énergétique entre le praticien et le client, grâce au protocole de gestion du stress. Ou encore pour une autre qui a réussi à perdre dix kilos grâce au protocole de drainage et de massage remodelant, accompagné d'une bonne hygiène alimentaire. C'est un binôme que nous formons avec nos clientes en vue d'un objectif, le leur.

SI L'OCCIDENT S'INTÉRESSE DE PLUS EN PLUS AUX VERTUS DU MASSAGE, QU'EN EST-IL DES AUTRES CULTURES ?

Il existe de nombreuses traditions millénaires loin de nos frontières. Je pense notamment à l'Afrique où les mères ont l'habitude de frictionner et masser leur enfant dès la naissance. En Asie, la culture du massage est solidement ancrée, notamment avec la technique de « l'enveloppement » qui permet à la femme venant d'accoucher de retrouver plus rapidement sa « forme abdominale ». Au Japon, le bandage est appelé *haramaki*. Le tissu est souple, ce qui permet de l'utiliser rapidement même après une césarienne. Dans les pays latins comme au Mexique, on utilise le *rebozo*. En France,

l'éveil au massage se démocratise lentement mais sûrement depuis une vingtaine d'années. Les confinements successifs ont changé la donne : maintenant, les gens appréhendent différemment leur corps, autrefois perçu comme un simple véhicule.

OBJECTIF « MADELEINE DE PROUST » : QUELLE ODEUR VOUS ÉVOQUE VOTRE ENFANCE ?

L'odeur de la mer et du maquis m'évoque des souvenirs de mon enfance passée en Corse. Ces senteurs marines et les parfums sauvages de la nature me rappellent des moments de liberté et de détente passés en famille.

QUE REPRÉSENTE POUR VOUS LA PHILOSOPHIE FRAGONARD ? UN PRODUIT CHOUCOU ?

Elle représente une ode à la simplicité et à la beauté authentique. C'est une maison imprégnée d'histoire et de tradition, notamment grâce à l'inspiration des sœurs Costa, en particulier d'Agnès, que je connais très bien. Leur engagement pour la qualité résonne profondément avec mes valeurs en matière de soins et de bien-être. Mon produit préféré serait le soin contour des yeux de la ligne Vrai. Il incarne parfaitement les principes de la maison grassoise : simplicité, vérité, beauté. Et surtout efficacité !

PRAJWAL PARAJULY

LE GOÛT AU SERVICE DE LA SANTÉ

Originaire de l'État du Sikkim dans le nord-est de l'Inde, l'écrivain Prajwal Parajuly a grandi dans les décors extraordinaires de l'Himalaya. Celui qui partage désormais sa vie entre New York, Londres et son village natal, s'attache à raconter la société népalaise et sa culture héritée de sa mère. Son dernier ouvrage *Land Where I Flee*, traduit en 2020 sous le titre de *Fuir et revenir*, a été sélectionné pour le prix Émile-Guimet de littérature asiatique et le prix du premier roman étranger. Plébiscité par la critique, il est aussi lauréat du prix de littérature de la Chambre franco-indienne, une récompense qui lui a valu de bénéficier d'une résidence artistique au sein de la maison Fragonard. Parce que l'écriture est une démarche exigeante, Prajwal Parajuly s'est laissé tenter par une cure au sein du célèbre centre autrichien Vivamayr. Au programme : alimentation ciblée, exercices physiques et tranquillité de l'esprit. Il nous raconte son expérience...



POURQUOI AVEZ-VOUS SOUHAITÉ TESTER UNE CURE DIÉTÉTIQUE ?

L'honneur revient à Agnès Costa (ndlr: PDG de Fragonard)! Elle a de nombreux talents mais c'est son sens de l'esthétisme qui m'impressionne le plus. Elle a l'art de dénicher des bibelots en apparence banals et de les élever au rang d'objets précieux. Avec ce même « sens du beau », elle sait apporter de la fantaisie à un décor et jauger la provenance de n'importe quel tissu. Ses goûts avisés m'amènent régulièrement à lui demander conseil au sujet de voyages et d'hôtels. Elle ne s'est jamais trompée dans ses recommandations! C'est pourquoi, lorsqu'elle a évoqué

un centre de remise en forme qu'elle souhaitait essayer, j'ai su que je devais m'y rendre. « On dit que c'est la meilleure station thermale du monde. Si j'avais le temps, j'irais aujourd'hui », m'a-t-elle dit. J'ai décidé de tester le premier cette retraite, réputée comme étant la plus difficile au monde en termes de désintoxication. C'était une sorte de compétition entre nous deux... Étant le genre de personne obnubilée par ce type d'expérience, qui a faim pendant des jours et porte des vêtements troués, je n'ai pas tergiversé. Je voulais enfin revenir de vacances reposé, loin des excès de nourriture et de boisson qui me ralentissent pendant des semaines. Bref, des vacances qui

rajeunissent! Si Vivamayr était vraiment le paradis sur terre que l'on prétend, plébiscité par les milliardaires et les célébrités, qu'avais-je à perdre ?

CETTE MÉTHODE BASÉE SUR L'ALIMENTATION ALCALINE PROMET UNE SANTÉ DE FER. QU'EN EST-IL EXACTEMENT ?

Apprendre à mâcher est le premier pas vers la guérison selon les préceptes Vivamayr. Lorsque vous mâchez, vous envoyez des signaux de satiété à votre cerveau et vous mangez *de facto* moins. Ma grand-mère, âgée de 101 ans, attribuait d'ailleurs sa longévité au fait de mâcher quarante fois chaque bouchée. Cette méthode décourage le grignotage entre

les repas, ce qui était aux antipodes de mes habitudes. Un autre principe est de ne pas consommer d'aliments crus après 16 heures. Et enfin, le nerf de la guerre, nos intestins. Qualifiés de deuxième cerveau en raison des millions de neurones qu'ils abritent, ces derniers sont bien souvent malmenés par notre mode de vie contemporain. Pour son bon fonctionnement, notre organisme a en effet besoin d'un équilibre acido-basique harmonieux. Fort de ce constat, le régime alcalin est un allié qui repose sur l'idée que certains aliments peuvent avoir un effet alcalinisant qui optimise notre santé. Pour faire court, les fibres ont tout bon : on mise sur des légumes, fruits, racines et tubercules, et seulement de petites quantités de viande et de

produits laitiers. Le principe de Mayr est conforme au vieil adage qui veut que l'on prenne son petit-déjeuner comme un roi, son déjeuner comme un prince et son dîner comme un pauvre. Je ne vais pas vous cacher que les quantités de nourriture étaient minimales, mais j'ai rapidement réalisé que nous n'avions pas besoin de plus pour nous sentir rassasiés et en forme. En guise de petit-déjeuner, nous avions le droit à un porridge à base d'avoine, saupoudré de chocolat noir sans sucre. Quant au dîner, il se résumait à un bouillon de légumes. Vous l'aurez compris, les repas sont sacrés et le calme est d'or à Vivamayr, il n'est d'ailleurs pas conseillé de scroller sur son écran. Les repas se prennent dans une grande salle offrant une vue spectaculaire sur

le lac, une ambiance aussi étrange que solennelle y règne.

PARLEZ-NOUS UN PEU DE VOS JOURNÉES...

Elles sont très routinières. Nous nous réveillons à 6 heures et buvons au saut du lit un mélange de sel d'Epsom et de poudre alcalinisée. Place ensuite aux activités de groupe, comme la pratique du yoga ou du Pilates, un bon moyen de se réapproprier son corps de façon douce. Le centre propose également des traitements, certains plus agréables que d'autres : mesure de son métabolisme, cryothérapie, bain de boue, bain de pied à l'électrolyse...

QUELS BIENFAITS AVEZ-VOUS CONSTATÉS ?

Lorsque les apports en aliments acidifiants sont trop importants, le corps n'a plus la capacité de les éliminer. Ces derniers s'incrustent dans nos tissus, génèrent à moyen terme des inflammations et un vieillissement prématuré des cellules. Il est aussi prouvé que certaines pathologies peuvent être soulagées, comme la fatigue chronique, les troubles digestifs, les douleurs musculaires et articulaires. Tous les participants étaient unanimes pour dire qu'ils se sentaient plus légers, moins stressés et en meilleure forme. Cette retraite m'a fait un bien fou et m'a « remis sur les rails ». Ses bénéfices ont duré près de cinq mois, avec à la clé un meilleur sommeil et un tonus en hausse. Il me tarde d'y retourner!



PARIS

MUSÉE DU PARFUM OPÉRA
3-5, square de l'Opéra-Louis Jouvet
75009 Paris
T. +33 (0)1 40 06 10 09

MUSÉE DU PARFUM SCRIBE
9, rue Scribe
75009 Paris
T. +33 (0)1 47 42 04 56

**BOUTIQUE CARROUSEL
DU LOUVRE**
99, rue de Rivoli
75001 Paris
T. +33 (0)1 42 96 96 96

BOUTIQUE SAINT-HONORÉ
207, rue Saint-Honoré
75001 Paris
T. +33 (0)1 47 03 07 07

BOUTIQUE MARAIS
51, rue des Francs-Bourgeois
75004 Paris
T. +33 (0)1 44 78 01 32

BOUTIQUE RIVE GAUCHE
196, bd Saint-Germain
75007 Paris
T. +33 (0)1 42 84 12 12

BOUTIQUE HAUSSMANN
5, rue Boudreau
75009 Paris
T. +33 (0)1 40 06 10 10

BOUTIQUE BERCY VILLAGE
Chai n° 13
Cour Saint-Émilien
75012 Paris
T. +33 (0)1 43 43 41 41

BOUTIQUE MONTMARTRE
1 bis, rue Tardieu
75018 Paris
T. +33 (0)1 42 23 03 03

GRASSE

USINE HISTORIQUE
20, bd Fragonard
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 44 65

MUSÉE JEAN-HONORÉ FRAGONARD
14, rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 02 07

**MUSÉE PROVENÇAL
DU COSTUME ET DU BIJOU**
2, rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 91 42

FABRIQUE DES FLEURS
Les Quatre Chemins
17, route de Cannes
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 77 94 30

BOUTIQUE PARFUMS
2, rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 91 42

BOUTIQUE MAISON
2, rue Amiral de Grasse
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 40 12 04

BOUTIQUE CONFIDENTIEL
3-5, rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 40 62

PETIT FRAGONARD
10, rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 51 51

AIX-EN-PROVENCE

BOUTIQUE
13, rue Maréchal Foch
13100 Aix-en-Provence
T. +33 (0)4 42 20 41 41

ARLES

BOUTIQUE
7-9, rue du Palais
13200 Arles
T. +33 (0)4 90 96 14 42

MAISON D'HÔTES
Impasse Favorin
13200 Arles
T. +33 (0)6 74 82 65 27

AVIGNON

BOUTIQUE
20, rue Saint-Agricol
84000 Avignon
T. +33 (0)4 90 82 07 07

CANNES

BOUTIQUE
103, rue d'Antibes
06400 Cannes
T. +33 (0)4 93 38 30 00

BOUTIQUE
11, rue du Docteur Gazagnaire
06400 Cannes
T. +33 (0)4 93 99 73 31

ÈZE-VILLAGE

USINE LABORATOIRE
158, avenue de Verdun
06360 Èze-Village
T. +33 (0)4 93 41 05 05

BOUTIQUE
7, avenue du Jardin Exotique
06360 Èze-Village
T. +33 (0)4 93 41 83 36

BOUTIQUE
2, place de la Colette
06360 Èze-Village
T. +33 (0)4 93 98 21 50

MARSEILLE

BOUTIQUE
Les Voûtes de la Major
20, quai de la Tourette
13002 Marseille
T. +33 (0)4 91 45 35 25

NICE

BOUTIQUE
11, cours Saleya
06300 Nice
T. +33 (0)4 93 80 33 71

SAINT-PAUL-DE-VENCE

BOUTIQUE
Chemin Sainte-Claire
06570 Saint-Paul-de-Vence
T. +33 (0)4 93 58 58 58

SAINT-TROPEZ

BOUTIQUE
7, place Croix de Fer
83990 Saint-Tropez
T. +33 (0)4 94 56 15 15

MILAN

BOUTIQUE
Via Solferino 2
20122 Milan - Italie
T. +39 (0)2 72 09 52 04

AÉROPORTS & GRANDS MAGASINS

BOUTIQUE FRAGONARD
Aéroport Nice-Côte d'Azur
Terminaux 1 et 2

Aéroport Marseille-Provence
Terminal 1

CORNERS FRAGONARD
Aéroport Roissy-Charles de Gaulle
Terminaux 2 A, C, E et F

Aéroport Paris-Orly
Terminaux 2 et 3

LE BON MARCHÉ
24, rue de Sèvres
75007 Paris

LA SAMARITAINE
9, rue de la Monnaie
75001 Paris

PUBLICIS DRUGSTORE
133, avenue des Champs-Élysées
75008 Paris

Fragonard

www.fragonard.com

